

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA.BEJAIA**

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET  
DES SCIENCES DE GESTION**

**Département des sciences de gestion**

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE  
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE :  
Master en sciences de gestion  
Spécialité : Finance d'Entreprise**

**Thème :**

**Le diagnostic financier d'une entreprise**

**Cas pratique :**

**SPA CO-G-B Labelle de Bejaïa**

**Préparé Par :**

**DAHMANA Djahid**

**Encadré par :**

**Mr ADJOUT Samir**

**devant le jury composé de :**

**- Président : Mr MEKLAT Athmane**

**-Examineur : HANI Slimane**

**Promotion : 2016**

## **DEDICACES**

*Avec l'aide du tout puissant ALLAH, le tout miséricordieux le très miséricordieux, on a pu réaliser ce travail que je dédie :*

*- A la mémoire de mon très chère amis AMAOUCHE ZAID,*

*Que dieu accorde a son âme une place au paradis*

*- A mes très chers parents :*

*Pour leurs soutiens et leurs encouragements et sacrifices tout au long de mes années d'études.*

*Je prie le bon dieu de les garder en bonne santé pour une longue vie, et m'aide à être toujours leur fierté.*

*- A mon frère et sœurs :*

*Firouz, Handi et Sounita.*

*- A ma grande famille :*

*Petit et grand, paternel et maternel, et chaque membre de leur famille. Exceptionnellement Khali Nabil, Khali Fahim et toute ça famille*

*- A tous mes amis :*

*Exceptionnellement mes copains de chambres,*

*Younes, Mounir, Souhil, Sadi et autres.*

*- A ma très chère future femme Taous INCHALLAH:*

*Pour tous le soutien morale et matériel qu'elle ma donner.*

*Djahid*

## ***REMERCIEMENTS***

*Je remercié Dieu le tous puissant de m'avoir accordé la santé et la volonté pour accomplir ce modeste travail.*

*Je remercié également :*

- *Mr Farouk, le responsable du service finance et comptabilité de la CO-G-B Labelle de Bejaia pour son aide précieux.*
- *Je tiens à formuler l'expression de ma profonde reconnaissance à mon promoteur Mr ADJOUT Samir pour ses pertinents conseils et ses orientations ainsi que sa disponibilité tout au long de ce travail.*
- *DA BELKACEM qui beaucoup aidé.*
- *Tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.*

***Djahid DAHMANA***

## Sommaire

<b>Introduction générale .....</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre I : Généralités sur le diagnostic financier .....</b>	<b>3</b>
<b>Section 1 : Le diagnostic global .....</b>	<b>3</b>
<b>Section 2 : le diagnostic financier .....</b>	<b>7</b>
<b>Section 3 : Les documents financiers.....</b>	<b>12</b>
<b>Chapitre II Les méthodes d'analyse du diagnostic financier.....</b>	<b>20</b>
<b>Section 1 : Analyse de l'équilibre financier .....</b>	<b>20</b>
<b>Section 2 : Analyse par les ratios.....</b>	<b>28</b>
<b>Section 3 : Analyse de l'activité.....</b>	<b>32</b>
<b>Chapitre III : le diagnostic financier de la SPA CO-G-B Labelle.....</b>	<b>41</b>
<b>Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de l'entreprise «SPA CO-G-B Labelle.....</b>	<b>41</b>
<b>Section 2 Analyse de l'équilibre financier de CO-G-B labelle.....</b>	<b>62</b>
<b>Section 3 : Analyse par les ratios.....</b>	<b>69</b>
<b>Section 4 : Analyse de l'activité et de la CO-G-B Labelle.....</b>	<b>76</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>81</b>

L'instabilité économique de ces dernières années a instauré un climat de méfiance au sein des entreprises du fait, du nombre croissant de faillites et de défaillances. D'après l'institut national de la planification et de la statistique, l'Algérie a enregistré environ 30 000 entreprises en faillite en 2014, notamment les petites et micro-entreprises. Comme par définition, l'entreprise est un agent économique créateur de richesse qui évolue dans un environnement incertain, elle est en relation avec des tiers (fournisseurs, banquiers, clients,...etc.) en vue d'accomplir ses objectifs, pour cela, des systèmes et méthodes ainsi que, des normes sont choisis dans le but d'assurer un équilibre entre la viabilité et le profit de l'entreprise. Par conséquent, toute entreprise quelle que soit sa taille se trouve dans l'obligation de mettre en place des règles de gestion pertinentes qui assure la productivité, l'efficacité, la rentabilité et sa pérennité, ce qui n'est pas facile dans un environnement complexe accompagné de beaucoup de difficultés qui ne sont pas souvent perçues par plusieurs chefs d'entreprise. Pour y faire face, fonctionner efficacement et assurer sa pérennité, toute organisation nécessite une remise en question permanente de sa gestion tant matérielle que financière. Pour cela, l'analyse de la santé financière de cette dernière devient systématiquement indispensable, elle doit procéder à une analyse permanente lui permettant de prendre conscience de ses points forts, d'une part et de ses faiblesses d'autre part. Ce qui impulse une recherche des solutions appropriées aux problèmes posés pour son exploitation et son développement.

La théorie financière utilise conjointement le concept d'analyse financière et de diagnostic financier. L'analyse devient alors un ensemble de travaux qui permettent d'étudier la situation financière de l'entreprise, d'interpréter les résultats et d'y prendre les décisions qui impliquent des flux monétaires.

L'analyse financière et le diagnostic financier englobent la collecte des données significatives et leurs interprétations. L'analyse financière a pour objectif de rechercher les conditions de l'équilibre financier de l'entreprise et de mesurer la rentabilité des capitaux investis. Autrement dit, c'est le diagnostic financier qui permet de mesurer et d'apprécier les situations passées, présentes, et futures de l'entreprise. Il a pour objectif de déterminer entre autres la solvabilité d'une structure et permet d'envisager certaines perspectives d'évolution.

C'est dans ce cadre que notre travail de recherche s'est articulé. L'objectif réside dans l'établissement d'une analyse minutieuse contribuant à recenser les forces et faiblesses d'une entreprise algérienne, le cas de la SPA CO-G-B Labelle Bejaïa, ceci à travers les documents comptables et financiers constituant la base de toute analyse. Pour cela notre problématique de recherche générale pose la question suivante : **« est-ce que la situation financière de CO-G-B Labelle est équilibrée ? Que peut-être l'incidence de cette situation financière sur l'activité et la rentabilité de l'entreprise ? »**

Des étapes principales caractérisent le diagnostic financier à savoir : replacer la structure dans son contexte, analyser les documents comptables et financiers, calculer les ratios et conduire une analyse. Pour tout cela et dans le but d'appréhender notre étude et répondre aux questions de la problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- ✓ Les ressources stables permettent de financer les actifs immobilisés: l'équilibre financier du « CO-G-B Labelle » est respectée.
- ✓ « CO-G-B Labelle » peut être solvable mais elle n'arrive pas à rentabiliser suffisamment ses capitaux investis.

Pour mener à bien notre travail, nous avons scindé notre mémoire en trois chapitres, dont le premier chapitre qui est un cadre purement théorique porté sur « généralités sur le diagnostic financier », quant au second chapitre intitulé, « les méthodes d'analyse du diagnostic financier ». Le dernier chapitre est consacré au traitement de notre cas pratique élaboré au niveau de SPA « CO-G-B Labelle Bejaïa ». Enfin notre travail finira par une conclusion qui affirme ou infirme les hypothèses du départ.

« En langue française, le mot diagnostic a deux sens : un sens étroit et un autre médical, c'est le fait de déterminer une maladie d'après ses symptômes, c'est la partie de l'acte médical qui permet de déterminer la nature de la maladie observée et de la classer dans un système de référence d'une part. D'autre part, le diagnostic est quelque chose de plus général : c'est une prévision, une hypothèse tirée de signes, ou encore la description des aspects caractéristiques d'une situation.»<sup>1</sup>

Une entreprise a besoin de faire son diagnostic financier non seulement lorsqu'elle se trouve dans une situation critique, mais aussi lorsque sa situation paraît bonne à titre de simple information.

Pour bien cerner notre plan de travail, on a réservé ce présent chapitre à l'éclaircissement des différents concepts de base, en commençant par le diagnostic global dont nous avons touché à quelques concepts et notions qui sont des éléments introductifs pour notre seconde section portée sur le diagnostic financier ; enfin l'élaboration et la présentation des différents documents financiers.

## **Section 1 : Le diagnostic global**

L'objet de cette section est d'illustrer les différents concepts caractérisant le diagnostic global.

### **1-1 Définition et objectifs du diagnostic global**

Le diagnostic signifie l'identification de la nature d'une situation, d'un mal, d'une difficulté,... etc, par l'interprétation de différentes données. C'est un terme utilisé dans le domaine médical, il consiste à définir l'acte médical permettant d'identifier la nature et la cause du mal dont un patient est atteint.

Comme pour un malade, le diagnostic pour l'entreprise permet d'identifier les causes des difficultés, de définir les mesures adaptées et les redressements capables d'améliorer la situation de l'entreprise. Il s'agit donc d'identifier la maladie et de donner le traitement adéquat.

Le diagnostic est une démarche qui a pour objectif de : « identifier les causes des difficultés présentes ou futures de l'entreprise, de mettre en lumière les éléments défavorables

---

<sup>1</sup> JEAN-GUY DEGOS. AMAL ABOU FAYAD, le diagnostic financier des entreprises, édition E-THEQUE 2003, p 4.

ou les dysfonctionnements dans la situation financière et les performances de l'entreprise, de présenter les perspectives d'évolution probable de l'entreprise et de proposer une série d'actions à entreprendre afin d'améliorer ou de redresser la situation et les performances de l'entreprise »<sup>1</sup>.

### 1-2 Les éléments du diagnostic global

Le diagnostic général doit mettre en évidence pour l'entreprise ses points forts, ses points faibles et ses potentialités, chaque élément de l'analyse devant éclairer des possibilités d'actions susceptibles de développer les avantages concurrentiels potentiels en maîtrisant les facteurs de risque. Sans prétendre être exhaustive, la liste des thèmes suivants donne une idée de l'étendue des questions à étudier :

- Le savoir-faire de l'entreprise :
  - ❖ extension possible ;
  - ❖ diversifications ;
  - ❖ synergie, recherche, brevets ;
- L'environnement amont et aval :
  - ❖ couples produits-marchés ;
  - ❖ parts de marché, évolution ;
  - ❖ perspectives des marchés ;
  - ❖ différenciations par segments ;
  - ❖ évolution des gammes ;
  - ❖ évolution de la technologie utilisée, compétitive ;
  - ❖ relation avec les fournisseurs ;
  - ❖ relation avec les clients ;
  - ❖ marges des produits ;
  - ❖ réseaux commerciaux ;
- Organisation, structure et systèmes de pouvoir
  - ❖ Objectifs et motivations des principaux actionnaires ;
  - ❖ Efficacité des dirigeants ;
  - ❖ Cohésion des équipes ;
  - ❖ Flexibilité des structures ;
  - ❖ Centralisation- décentralisation ;

---

<sup>1</sup> Dov Ogien, gestion financière de l'entreprise, Dunod, Paris, 2008, P2.



- ❖ Participation des cadres aux objectifs ;
- Système de gestion, analyse par fonctions
  - ❖ Potentiels de productivité, qualité ;
  - ❖ Action sur les coûts de revient, frais généraux ;
  - ❖ Audits des actions ;
- Culture de l'entreprise, intégration, climat social
  - ❖ Système de valeur ;
  - ❖ Convergence des buts ;
  - ❖ Caractéristiques démographiques et sociologiques ;
  - ❖ Qualifications ;
  - ❖ Niveaux de rémunérations ;
  - ❖ Syndicalisation ;
  - ❖ Climat social, activités sociales et culturelles ;
  - ❖ Communication ;

### **1-3 Démarche pour un diagnostic global**

La démarche suivante semble très appropriée pour réaliser un diagnostic global, car elle tente de tenir compte dans sa chronologie des éléments d'information qui sont puisés dans un diagnostic donné et qui peuvent alimenter la connaissance d'un autre.

Il existe donc plusieurs types de diagnostics constituant la démarche pour un diagnostic global. On fera néanmoins précéder ces différents diagnostics par une analyse financière rapide permettant de révéler des dangers immédiats et de prendre donc des mesures urgentes.

#### **1-3-1 Analyse financière à court terme**

Cette analyse consiste à examiner la solvabilité à court terme de manière à éviter d'être pris de court durant le déroulement du diagnostic global. Cela permettra de se prémunir contre certains désagréments pouvant affecter des entreprises en difficulté ou certaines autres présentant des signes latents de grandes défaillances.

#### **1-3-2 Le diagnostic fonctionnel**

Il consiste en l'examen d'une ou de plusieurs fonctions de l'entreprise, son but est d'en extraire les éventuels dysfonctionnements, les points forts et points faibles et à apprécier la meilleure manière de pallier aux insuffisances.

**1-3-3 Le diagnostic stratégique :** Ce diagnostic est une analyse des capacités de l'entreprise devant la concurrence et compte tenu d'un environnement donné il va permettre d'apprécier les activités de l'entreprise, sa position concurrentielle, ses points forts et faibles. Ce diagnostic permet d'asseoir la stratégie future de l'entreprise.

**1-3-4 Le diagnostic de l'identité :** Cette analyse tentera de mettre en relief les éléments managériaux les plus déterminants, tels le style de pouvoir, l'organisation, l'information, la communication et la culture.

**1-3-5 Le diagnostic financier :** Cet examen devra déterminer l'existence (ou l'absence) des paramètres jugés fondamentaux, l'équilibre financier et la rentabilité.

### 1-4 Préparation du diagnostic global

- Connaître l'entreprise : Plusieurs critères sont généralement retenus pour appréhender la spécificité d'une entreprise :
  - ❖ Historique ;
  - ❖ La taille ;
  - ❖ La forme juridique ;
  - ❖ La répartition du pouvoir ;
  - ❖ Le domaine ou la nature de l'activité et ses produits.
- Connaître la phase du cycle de vie de l'entreprise :
  - ❖ Création ;
  - ❖ Croissance ;
  - ❖ Maturité ;
  - ❖ Déclin.
- La collecte d'information :

La réalisation d'un diagnostic nécessite une information sur :

- ❖ Le résultat réalisé sur les dernières années ;
- ❖ Les politiques de l'entreprise dans les différents domaines ;
- ❖ Les moyens et l'organisation ;
- ❖ Les méthodes de gestion ;
- ❖ Les problèmes de fonctionnement ;
- ❖ Les partenaires de fonctionnement ;
- ❖ Les partenaires de l'entreprise et son environnement.

## Section 2 : le diagnostic financier

L'idée de base du diagnostic financier est que l'on va procéder à l'examen des résultats et de la situation financière d'une entreprise, en décomposant le compte de résultat et de ses comptes de bilan en leurs principaux éléments.

Quand on réalise le diagnostic financier d'une entreprise, on repère les signes ou les symptômes qui révèlent des difficultés que vit l'entreprise dans le présent et qui vont avoir des répercussions financières sur son avenir.

### 2-1 La notion de l'analyse financière

Cette première sous-section vise à expliciter la notion de l'analyse financière qui permet de porter un jugement sur les forces et les faiblesses de l'entreprise sur le plan financier à partir des différentes approches utilisées.

#### 2-1-1 Définition de l'analyse financière

Selon **Dov Ogien** « L'analyse financière consiste à apprécier le plus objectivement possible la performance économique et financière à partir des comptes (états financiers) publiés par une entreprise. Il est indispensable de savoir lire ces états financiers composés d'un bilan, d'un compte de résultat et d'une annexe. Les comptes permettent d'analyser la rentabilité, la solvabilité et le patrimoine de l'entreprise. Cette analyse dite aussi diagnostic financier s'effectue à partir des états financiers du passé dans une optique dynamique et comparative à partir des comptes des deux ou trois dernières années »<sup>1</sup>.

Il ressort de cette définition que l'analyse financière est surtout tournée vers le diagnostic et la détection des points forts et des points faibles d'une entreprise.

#### 2-1-2 Les objectifs de l'analyse financière

Les objectifs de l'analyse financière touchent les différentes composantes de la politique financière de l'entreprise :

- Déterminer la situation financière de l'entreprise afin d'y porter un jugement et d'évaluer son patrimoine ;
- Collecter et comprendre les informations comptables nécessaires à l'analyse financière ;
- Apprécier les performances d'une entreprise et expliquer la formation du résultat ;

---

<sup>1</sup> Dov Ogien, op cit, page 02.

- Déterminer les bénéficiaires et mesurer la croissance de l'entreprise ;
- Fournir à l'entreprise les capitaux dont elle a besoin avec le minimum de coût et le maximum de sécurité ;
- Apprécier l'équilibre financier de l'entreprise ;
- Préparer l'analyse par les tableaux des flux ;
- Comprendre comment l'entreprise se procure et utilise ses liquidités ;
- Expliquer la variation nette de la trésorerie d'exploitation ;

« Toute démarche adoptée en matière d'analyse financière nécessite le respect de certaines règles permettant l'homogénéité des études financières et l'aboutissement aux objectifs tracés.

- L'analyse financière doit être globale, c'est-à-dire elle ne se limite pas à l'étude financière d'une fonction, mais elle doit être conçue sous forme d'un diagnostic complet des structures de l'entreprise.
- L'analyse financière n'est pas limitée dans le temps, au contraire elle s'étale sur plusieurs périodes allant jusqu'à l'arrêt d'activité de l'entreprise.
- L'analyse financière est utilisée dans l'élaboration des études comparatives interentreprises appartenant à un secteur d'activité. La comparaison permet de situer l'entreprise par rapport aux normes de la profession ou à ses concurrents »<sup>1</sup>.

### 2-1-3 La base de données

« La base de données constitue la source d'information dont les responsables financiers ont besoin dans leurs études que ce soit économique, financière ou stratégique. Les sources d'information sont deux types :

- a) **Les sources internes** : la comptabilité générale constitue l'exemple le plus répondu d'un système d'information organisé. Il s'agit des documents comptables et financiers élaborés par les services internes de l'entreprise (bilan, tableaux des comptes de résultats, ...etc.) les informations peuvent faire l'objet de retraitements dans certains cas afin de les mieux adaptés aux besoins de l'analyse.
- b) **Les sources externes** : il s'agit d'informations provenant de l'extérieur de l'entreprise, comme les études de marché, les études sectorielles, les rapports des différents organismes économiques et financiers... etc<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> K.CHIHA, finance d'entreprise, Édition HOUMA, 2009, page 39.

## 2-2 Définition du diagnostic financier :

Faire un diagnostic financier revient à détecter les points forts et les points faibles, les menaces et les opportunités du domaine financier de l'entreprise et mener par la suite des actions correctives en faisant appel à des outils et méthodes.

Différents auteurs ont donné plusieurs définitions du diagnostic financier tel-que :

**SOLINIC.B** « Le financier se doit de porter un diagnostic sur la situation de l'entreprise avant d'envisager l'ensemble de décisions financières qu'il aura à prendre »<sup>2</sup>.

**GRANDGUILLLOT, Francis et Béatrice**, « le diagnostic financier est une pièce maitresse du diagnostic général : ce dernier permettant d'établir un bilan de santé de l'entreprise et d'envisager l'avenir dans les conditions souhaitées. »<sup>3</sup>

Etablir un diagnostic financier, c'est analyser la situation financière passée, présente et future d'une entreprise, d'un établissement ou d'un service. Le diagnostic est également un outil d'analyse dynamique permettant l'élaboration de divers documents d'anticipation des besoins de financement futurs de l'entreprise, établissement ou service.

Donc, faire du diagnostic suppose de porter une appréciation, développer une analyse, rendre un verdict et faire des propositions. C'est pourquoi le diagnostic financier se fonde inévitablement sur l'analyse financière.

## 2-3 Les objectifs et le rôle du diagnostic financier :

### 2-3-1 Les objectifs du diagnostic financier :

Le diagnostic financier a pour objectif de répondre à des interrogations essentielles pour l'entreprise:

#### a) L'appréciation de la solvabilité

La solvabilité d'une entreprise est définie comme l'aptitude à assurer le règlement de ses dettes lorsque celle-ci arrivent à échéance. L'analyse financière du bilan permettra de mieux apprécier la solvabilité d'une entreprise.

#### b) La mesure des performances de l'entreprise

---

<sup>1</sup> K.CHIHA. Ibid,p 40

<sup>2</sup> SOLINIK.B : Gestion financière, édition Fernand Nathan, Paris 1980, page 11.

<sup>3</sup> GRANDGUILLLOT, Francis et Béatrice : analyse financière, 4eme édition Gualino , paris 2006, page 21.

Pour mesurer les performances réalisées par une entreprise, il faut comparer les moyens mis en œuvre aux résultats obtenus.

### c) La croissance

L'analyse de la performance et l'exploit de l'entreprise, permet d'envisager les perspectives de développement d'une entreprise, il faut également estimer la concurrence et étudier le secteur d'activité de l'entreprise pour voir s'il ya des opportunités ou profits à générer.

### d) Les risques

Il s'agit de l'appréciation ou l'estimation des risques encourus par l'entreprise telle que la concurrence, et d'apprécier la pérennité (durabilité) de l'entreprise.

### 2-3-2 Le rôle du diagnostic financier :

- Détecter des symptômes révélant des phénomènes en évolution susceptibles d'entraver la poursuite de l'activité de l'entreprise.
- Prendre des décisions correctives tant au niveau de la gestion à court terme que des plans à moyen terme.
- L'analyse financière ne s'intéresse au passé que dans la mesure où son étude permet de mieux appréhender l'avenir.

### 2-4 Les outils du diagnostic financier

On distingue les outils suivants :

#### 2-4-1 Le bilan comptable

Beaucoup auteurs ont donné plusieurs définitions au bilan : « Le bilan est une représentation équilibrée des ressources financières (passif) et des emplois (actifs) dont dispose une entité comptable. Il donne une idée de la puissance financière, du crédit et des moyens d'action d'une entreprise. »<sup>1</sup>. Aussi, « Le bilan sert à montrer à un moment donné quel est le patrimoine de l'entreprise et quelles sont ses différentes sources de financement. Ou bien, le bilan précise à une date donnée la situation financière de l'entreprise: l'origine

---

<sup>1</sup> Caroline Selmer, la boîte à outils du responsable financier, édition DUNOD, Paris 2008, page 17.

des fonds (le passif) et leur utilisation pour l'acquisition d'un patrimoine et l'exploitation (l'actif). »<sup>1</sup>

L'analyse du bilan comptable en termes de liquidité reflète l'identification du risque en comparant, pour un horizon temporel donné, les actifs et les passifs cumulés et en vérifiant la correspondance entre les durées des emplois et celle des ressources.

### **2-4-2 Le compte de résultat :**

Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice. Donc, c'est un outil qui permet d'analyser la rentabilité de l'entreprise à l'aide de ses composantes.

Les soldes intermédiaires de gestion ont pour but d'analyser plus facilement le compte de résultat. En effet, les postes du compte de résultat sont pris un à un, suivant une certaine logique, afin de mettre en évidence des clignotants dans l'étude de la santé financière de l'entreprise.

### **2-4-3 Les annexes comptables**

« Il s'agit d'un document obligatoire qui donne des informations complémentaires sur les comptes annuels. Le Code de commerce (Article L. 123-12 du Code de commerce) précise bien que: les comptes annuels comprennent le bilan, le compte de résultat et une annexe qui forment un tout indissociable.

L'annexe complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle doit rendre les états comptables plus clairs et compréhensibles. Elle peut, par exemple, comporter les rubriques suivantes: détail des immobilisations; détail des amortissements; état des échéances et des dettes; détail des provisions (exemple: factures à établir aux clients de marchandises livrées); produits à recevoir (exemple: factures non parvenues de marchandises reçues); charges à payer; crédit-bail; composition exacte du capital social. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Claude-Annie Duplat, analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, 2004, page 36.

<sup>2</sup> Claude-Annie Duplat, idem, page 36.

## Section 3 : Les documents financiers

Les opérations sur le bilan peuvent être considérées comme une production de l'information qui est une étape préalable. Cette production nécessite le regroupement, le reclassement et la réintégration des postes du bilan. Puisque notre travail d'analyse est basé sur les deux bilans financiers et fonctionnels, qui sont obtenus après les opérations de retraitement et de reclassement qui s'opèrent sur le bilan comptable. Donc cette section sera décomposée comme suit :

- Traiter le passage du bilan comptable au bilan financier, puis présenter le bilan financier.
- Traiter le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel, puis présenter le bilan fonctionnel.

### 3-1 Le passage du bilan comptable au bilan financier :

L'actif fait apparaître les immobilisations et les stocks circulants, le passif pour sa part devra faire apparaître les capitaux permanents et les dettes à court terme, dont le reclassement des comptes est destiné à présenter certains éléments des postes du bilan selon leurs degré de liquidité pour l'actif et d'exigibilité le passif.

Ce traitement des comptes aboutira à un nouveau bilan plus proche de la réalité économique et qui servira à l'analyse financière pour la suite de notre travail.

#### 3-1-1 Définition du bilan financier

« Le bilan financier doit permettre de renseigner les actionnaires et les tiers (notamment les prêteurs) quant à la solvabilité de l'entreprise et surtout quant à sa liquidité financière. Il est obtenu après analyse et retraitement de certains postes du bilan comptable. Cette présentation est également appelée « bilan liquidité ». »<sup>1</sup>

#### 3-1-2 Les opérations de reclassement

Certains reclassements nous permettent de modifier le bilan comptable afin de parvenir à un bilan corrigé plus proche de la réalité économique et financière. Des reclassements appropriés permettent d'aménager la présentation du bilan financier.

##### a) Au niveau de l'actif

L'actif du bilan financier est classé par ordre de liquidité croissante c'est-à-dire du moins liquide au plus liquide.

---

<sup>1</sup> J.-Y. EGLEM, A. PHILIPPS, C. et C. RAULET, analyse comptable et financière, DUNOD, Paris 2002, page 75.



- **Les investissements** : comprend l'ensemble des biens et valeurs durables acquis ou créés par l'entreprise, toutes les valeurs immobilisées, les amortissements et les provisions pour dépréciation d'immobilisation, qui sont à regrouper en valeurs immobilisées.
- **Les stocks** : comprend l'ensemble des biens acquis ou créés par l'entreprise, et qui sont destinés à être vendus ou fournis, ou à être consommés pour les besoins de l'exploitation. Sont à regrouper en valeur d'exploitation (valorisé aux coûts d'achats), sauf le stock-outil (de sécurité) à reclasser en valeurs immobilisées.
- **Les créances** : comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers. Sont à regrouper en général en valeurs réalisables, sauf créances sur clients douteux, à reclasser en valeurs immobilisées.
- **Titres de placements** : à regrouper en valeurs réalisables ou en valeurs disponibles s'ils sont facilement négociables.
- **Effet à recouvrir** : Effets qui sont escomptables, à reclasser en valeurs disponibles ; Effets ne sont pas escomptables, à reclasser en valeurs réalisables. Et aussi selon l'échéance : à plus d'un an, à reclasser en valeurs immobilisées; à moins d'un an, à reclasser en valeurs réalisables.
  - **Banque et caisse** : à regrouper en valeurs disponibles.

### b) Au niveau du passif

Les éléments du passif du bilan financier sont classés par ordre d'exigibilité croissante c'est-à-dire en fonction de leurs échéances de paiement.

- **Résultat** : ne doit pas apparaître sur le bilan financier, il fait l'objet d'une répartition :  
Résultat distribué ; à regrouper en dettes à court terme.  
Résultat non distribué (sous forme de réserves) ; à reclasser en fonds propres.
  - **Provisions** : Provisions justifiées ; à regrouper soit en dettes à long et moyen terme, ou en dettes à court terme.  
Provisions non justifiées ; à regrouper soit en fonds propres (réserves), ou en dettes à court terme (après déduction d'impôts).
  - **Dettes** : sont classées selon l'ordre croissant d'exigibilité :  
Dettes à plus d'un an ; à regrouper en dettes à long et moyen terme.  
Dettes à moins d'un an ; à regrouper en dettes à court terme.

### 3-2 Présentation du bilan financier

Le bilan financier peut être présenté par plusieurs formes :

### 3-2-1 présentation globale du bilan financier

**Tableau I.1: Présentation du bilan financier**

Actif	Montant	Passif	Montant
<u>Actif immobilisé</u> <b>Valeurs immobilisées</b> Bâtiment Terrain <b>Autres valeurs immobilisées</b> Stock-outil Titres de participation Cautionnements versés <u>Actif circulant</u> <b>Valeurs d'exploitations</b> Stock, sans stock-outil <b>valeurs réalisables</b> Effets à recouvrir Clients Titres de placements Autres créances Débiteurs divers <b>Valeurs disponibles</b> Banque C.C.P Caisse		<u>Capitaux permanents</u> <b>capitaux propres</b> Fonds social Résultat versé aux réserves Provisions non justifiées Écart de réévaluation <b>DLMT</b> Dettes d'investissements Autres dettes à plus d'un an Résultat distribué sur les associés Prévision pour perte et charges justifiées à LT  <u>Passif circulant (DCT)</u> Dettes de stocks Effet à payer Impôts sur provisions non justifiées Impôt sur le résultat Résultat distribué aux associés	
<b>Total</b>		<b>Total</b>	

Source : E.COHEN, analyse financière, 5<sup>ème</sup> édition, ECONOMICA, Paris 2004.

### 3-2-2 Le bilan financier en grande masse

« Le bilan condensé est le résumé du bilan dont il représente les grandes masses par pourcentage pour déterminer l'évolution au cours des années »<sup>1</sup>.

Le bilan en grandes masses est résumé en sorte qu'il présente seulement la forme standard préconisée par le PCN spécifiquement pour ce modèle (le bilan financier).

<sup>1</sup> BOUYAKOUB. Farouk, L'entreprise et le financement bancaire, édition CASBAH, Page 100.

**Tableau I.2 : Présentation schématique du bilan financier en grande masse.**

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<b>Actif immobilisé</b>			<b>Capitaux permanents</b>		
<b>Actif circulant</b>			-Capitaux propres		
-Valeurs d'exploitation			-Dettes à long et moyen terme		
-Valeurs réalisables			<b>Dettes à court terme</b>		
-Valeurs disponibles					
<b>Total</b>		100%	<b>Total</b>		100%

Source : BOUYAKOUB. Farouk, L'entreprise et le financement bancaire, édition CASBAH, P100.

### 3-3 Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel s'établit sur la base d'un bilan comptable. En effet, il s'agit d'un bilan retraité, dans lequel les postes du bilan fonctionnel sont classés selon une logique et une optique différentes de celles du bilan comptable.

#### 3-3-1 Définition du bilan fonctionnel

« Le bilan fonctionnel est un bilan condensé qui donne une vision de l'entreprise en terme d'emplois et ressources. Il permet de déterminer les politiques d'investissements et de financement des années écoulées. Il est fondé sur la continuité de l'activité de l'entreprise. »<sup>1</sup>  
 Autrement dit : « Le bilan fonctionnel est défini comme l'ensemble de stocks d'emplois et de ressources. L'activité de l'entreprise est analysée selon trois cycles principaux : le cycle d'investissement, le cycle de financement, et le cycle d'exploitation. Les éléments d'actif sont évalués à leur valeur brute d'origine.»<sup>2</sup>.

#### 3-3-2 les opérations de reclassement

Plusieurs postes du bilan comptable font l'objet d'un retraitement avant leur affectation dans le bilan fonctionnel.

<sup>1</sup> HONORE, L. Gestion financière, édition NATHAN, Paris, 2007, page 34.

<sup>2</sup> K.CHIHA, op cit, page 55.

Tableau I.3 : reclassements liés au bilan fonctionnel

<b>Postes</b>	<b>Retraitements</b>
<b>Amortissements et dépréciations</b>	-éliminés de l'actif -ajoutés aux ressources propres
<b>Charges à répartir sur plusieurs exercices</b>	-éliminés de l'actif -déduits des capitaux propres
<b>Prime des remboursements et des obligations</b>	-éliminés de l'actif -retranchés des dettes financières
<b>Actionnaires – capital non appelé</b>	-éliminés de l'actif -retranché des fonds propres
<b>Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque</b>	-retranchés des dettes financières -ajoutés aux dettes cycliques
<b>Comptes courants d'associés créditeurs</b>	-ajoutés aux dettes financières (comptes bloqués) -ajourées aux dettes à court terme (dépôts temporaires)
<b>Intérêts courus sur emprunts</b>	-retranchés des dettes financières -ajoutés aux dettes cycliques
<b>Intérêts courus sur créances immobilisées</b>	-retrancher des immobilisations financières -ajoutés aux créances circulantes (créances diverses)
<b>Effets escomptés non échus et créances cédées non échues</b>	-ajoutés à l'actif circulant (créances d'exploitation) -ajoutées aux dettes circulantes
<b>Location – financement</b>	-valeurs d'origine de l'élément d'actif est ajoutée aux immobilisations -l'équivalent des amortissements est ajouté aux fonds propres. L'équivalent de la partie non amortie est ajouté aux dettes financières.

Sources : K.CHIHA, finance d'entreprise, Édition HOUMA, 2009.

### 3-3-3 Concepts sur le bilan fonctionnel

#### a) La notion de ressources et emplois

Le bilan fonctionnel représente le cumul des flux de ressources nécessaires au financement des flux d'emplois. Dans un bilan fonctionnel, les ressources et les emplois sont évalués à la valeur d'origine des flux de recettes et des dépenses.

### b) Les cycles fonctionnels :

- les cycles d'investissement et de financement : la décision d'investissement et de financement engage l'entreprise à long terme, ce cycle est composé d'emplois et de ressources stables, la décision d'investir, d'augmenter le capital ou de contracter un emprunt fixe la structure de l'entreprise pour longtemps.

- le cycle d'exploitation : ce cycle engage l'entreprise à court terme. Les opérations : achat, stockage, transformation, commercialisation forment le cycle d'exploitation. Les créances client et les dettes fournisseurs apparaissent dans le cycle d'exploitation en raison des décalages survenus entre les opérations caractérisant le cycle et leurs échéances de règlement.

### c) Les masses du bilan fonctionnel

#### ✓ Les éléments stables (fixes)

- **Les emplois stables** : sont les emplois qui résultent d'une décision d'investissement. Ils correspondent à l'actif immobilisé brut et figurent en haut du bilan fonctionnel.
- **Les ressources stables** : résultent des décisions de financement ayant engagé l'entreprise à long terme (ressources propre, dettes financières).

#### ✓ Les éléments à court terme

Ils résultent du cycle d'exploitation. On trouve parmi eux :

- Les emplois circulants : stocks, créances et disponibilités.
- Les ressources à court terme : fournisseurs, dettes diverses,.....etc.

## 3-4 Présentation du bilan fonctionnel

### 3-4-1 présentation globale

Tableau I.4 : présentation schématique du bilan fonctionnel

<p><b>IMMOBILISATIONS (OU EMPLOIS STABLES)</b></p> <p>Immobilisations incorporelles</p> <p>+immobilisations corporelles</p> <p>+immobilisations financières</p> <p>(en valeur brute)</p>	<p><b>RESSOURCES STABLES</b></p> <p>Capitaux propres</p> <p>+amortissements, dépréciations et provisions</p> <p>+dettes financières stables (sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque)</p>
<p><b>ACTIFS D'EXPLOITATION</b></p> <p>Stocks et en cours</p> <p>+avances et acomptes versés</p> <p>+créances d'exploitation (créances clients+comptes rattachés+EENE)</p> <p>+autres créances d'exploitation</p> <p>+charges constatées d'avance d'exploitation</p> <p>(en valeur brute)</p>	<p><b>DETTES D'EXPLOITATION</b></p> <p>Avances et acomptes reçus</p> <p>+dettes fournisseuses et acomptes rattachés</p> <p>+dettes fiscales et sociales (sauf impôt sur bénéfice)</p> <p>+autres dettes d'exploitation</p> <p>+produits constatés d'avance d'exploitation</p>
<p><b>ACTIFS HORS EXPLOITATION</b></p> <p>Créances hors exploitation</p> <p>+capital souscrit-appelé, non versé</p> <p>+charges constatées d'avances hors exploitation</p> <p>(en valeur brute)</p>	<p><b>DETTES HORS EXPLOITATION</b></p> <p>Dettes sur immobilisations</p> <p>+dettes fiscales (impôt sur le bénéfice)</p> <p>+autres dettes hors exploitation</p> <p>+produits constatés d'avance hors exploitation</p>
<p><b>ACTIFS DE TRESORERIE</b></p> <p>Valeur mobilière de placement</p> <p>+disponibilités</p> <p>(en valeur brute)</p>	<p><b>PASSIF FR TRESORERIE</b></p> <p>Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques</p> <p>+EENE</p>

Source : HERVE RAVILY.VANESSA SERRET, principes d'analyse financière, HACHETTE LIVRE, Paris 2009, page 77.

## 3-4-2 Présentation du bilan fonctionnel condensé

Tableau I.5 : structure condensée du bilan fonctionnel

<b>EMPLOIS</b>	<b>RESSOURCES</b>
Emplois stables	Ressources stables
Actif circulant brut (ACE+ACHE)	Passif circulant brut (PCE+PCHE)
Actif de trésorerie	Passif de trésorerie

Source : élaboré par nous mêmes.

## I.4. Comparaison entre l'approche financière et l'approche fonctionnelle

Tableau I.6 : Comparaison entre les deux approches financière et fonctionnelle

<b>Éléments de comparaison</b>	<b>L'approche patrimoniale</b>	<b>L'approche fonctionnelle</b>
Critère	Approche patrimoniale	Approche fonctionnelle
Utilisateur	Banquier/ créancier	Gestionnaire
Entreprise	Entité dotée d'un patrimoine (bien + dettes)	$E=f(x)$
Objet d'étude	Liquidité de l'actif et exigibilité du passif	Activité (ressources/emplois)
Structure du bilan (Classement des éléments)	Échéance	Nature et la destination de l'emploi et de la ressource
Fonds de roulement	Fonds de roulement financier (patrimonial) FRF	Fonds de roulement net global FRNG
Valorisation des éléments	Valeurs réelles comptables	Valeurs brutes d'origine

Source : élaboré par nous-mêmes.

Après avoir décortiqué les différents éléments de ce chapitre, nous constatons que le diagnostic global qui est l'examen complet de l'entreprise, dont le diagnostic financier n'est qu'un révélateur pour déterminer l'existence (ou absence) des paramètres jugés fondamentaux en même temps il revêt une grande importance dans le diagnostic de l'entreprise.

Ainsi, avant de procéder au diagnostic financier, l'analyse financière propose différentes techniques qui serviront d'outil pour élaborer ce dernier dont nous approfondirons ces notions dans le chapitre qui suit.

## Chapitre II les méthodes d'analyse du diagnostic financier

L'instabilité économique a créé un climat perturbant pour les entreprises, d'où la nécessité de la bonne maîtrise de leurs situations financières, et pour faire face à ce climat les entreprises sont obligées d'opter pour certaines méthodes qui sont jugées indispensables.

Le présent chapitre vise à illustrer les différentes méthodes du diagnostic financier.

La première section traite la notion de l'équilibre financier selon deux approches (patrimoniales et fonctionnelles), la deuxième section aborde l'analyse par les ratios, quant à la troisième, elle est portée sur l'analyse de l'activité de l'entreprise.

### Section 1 : analyse de l'équilibre financier

On a consacré cette section à l'étude de l'équilibre financier qui « montre comment le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie se combinent pour satisfaire les besoins de financement »<sup>1</sup>. Il est devenu un passage nécessaire pour l'entreprise ayant pour but de déterminer sa santé financière, de participer à la prise de décision et de déceler les ambiguïtés qui se situent au niveau du bilan.

Nous avons opté à l'analyse de l'équilibre financier selon deux approches :

- Approche fonctionnelle dont nous avons fait appel aux notions du Fonds de Roulement (FR), Besoin de Fonds de Roulement (BFR) et enfin à la Trésorerie (T).
- Approche patrimoniale dont nous avons utilisé les notions de l'actif net (surface financière), le Fonds de Roulement Net et enfin pour mieux cerner notre analyse, nous avons fait appel à la notion du fond de roulement financier.

#### 1-1 Approche fonctionnelle

Cette approche d'analyse de l'équilibre financier est basée sur l'analyse du triptyque : fonds de roulement (FR), besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie (T).

##### 1-1-1 Le fond de roulement net global

###### a) Définition

« On appelle le fonds de roulement net global (FRNG) la partie de l'actif stable financé par les ressources stables. Il correspond à la différence entre ressources stables et emplois stables ».

---

<sup>1</sup> EVRAERT.S, analyse et diagnostic financier « méthodes et cas », édition EYROLLES, Paris 1992, page 123.



stables. Il s'agit de l'excédent des ressources stables sur les emplois stables. Selon la règle de l'équilibre financier minimum, le FRNG doit être positif. Il sert à financer le besoin en fonds de roulement (BFR) et en particulier BFR d'exploitation »<sup>1</sup>.

Il est considéré comme étant l'outil financier le plus explicatif de l'équilibre financier, c'est une mesure de ressources stables au sein d'une entreprise. Parmi ses ressources stables on cite les capitaux propres, en suite les dettes à long et à moyen terme dont leur remboursement ne pouvant être effectué à court terme.

### b) Mode de calcul

L'intérêt que présente son calcul est d'avoir une signification vis-à-vis de sa solvabilité future. Cependant, il existe deux méthodes de calcul :

- Par le haut du bilan : c'est la différence entre les ressources stables et les emplois.

$$\begin{aligned} \text{Fonds de Roulement Net Global} &= \text{Ressources Stables} - \text{Emplois Stables} \\ \text{FRNG} &= \text{RS} - \text{ES} \end{aligned}$$

Source : J.Barreau, J.Delahaye, F.Delahaye, « gestion financière manuel application », 13<sup>e</sup> édition DUNOD, Paris 2004, Page 153.

- Par le bas du bilan : c'est le degré de couverture de l'actif circulant par le passif circulant.

$$\begin{aligned} \text{Fonds de Roulement Net Global} &= \text{actifs circulants} - \text{Passif circulant} \\ \text{FRNG} &= \text{AC}^{2*} - \text{PC}^{3*} \end{aligned}$$

Source : Idem.

### c) Les différentes situations du FRNG

Dans le cas où l'actif à court terme représente des liquidités potentielles et le passif à court terme des exigibilités, on pourra constater des situations différentes si on compare les deux éléments :

- **FRNG = 0** : signifie que la solvabilité à court terme semble assurée, l'actif circulant couvre exactement le passif circulant ce qui induit l'entreprise à constituer une liquidité supplémentaire.

<sup>1</sup> BOUKHALFA A. Analyse financière, édition Berti, Alger, 1996, Page 27.

<sup>2</sup> \*Actif Circulant concerne l'activité de l'entreprise, donc appartient au cycle d'exploitation ou hors exploitation.

<sup>3</sup> \*Passif Circulant ou dettes circulantes appartiennent au cycle d'exploitation ou hors exploitation

Figure II.1 : cas du  $FRNG = 0$

FRNG=0

Emplois stables	Ressources stables
Actif circulant	Passif circulant

Source : fait par nous-mêmes.

- $FRNG > 0$  : signifie que l'entreprise dégage un excédent de Ressources stables.

Figure II.2 : cas du  $FRNG$  positif

Emplois stables	Ressources stables
Actif circulant	
	Passif circulant

Source : fait par nous-mêmes

- $FRNG < 0$  : signifie un déséquilibre financier parce que les emplois stables sont financés par des ressources à court terme et cela induit à une menace de la solvabilité à court terme.

Figure II.3 : cas du  $FRNG$  négatif

Emplois stables	Ressources stables
	Passif circulant
Actif circulant	

Source : fait par nous-mêmes

### 1-1-2 Le besoin en fonds de roulement (BFR)

#### a) Définition

« Le besoin en fonds de roulement représente les besoins de financement générés par le cycle d'exploitation du fait des décalages dans le temps entre les flux réels et les flux financiers correspondants.

On distingue deux parties dans le besoin en fonds de roulement :

- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation ;
- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation ; ».<sup>1</sup>

#### b) Calcul du besoin en fonds de roulement

**BFR = STOCKS+CREANCES-FOURNISSEURS** (formule simplifiée)

$$\begin{aligned} \text{B.F.R} &= \text{actif circulant} - \text{passif circulant (sans trésorerie)} \\ &= (\text{Actif Circulant d'Exploitation} + \text{Actif Circulant Hors Exploitation}) - \\ &\quad (\text{Passif Circulant d'Exploitation} + \text{Passif Circulant Hors Exploitation}) \end{aligned}$$

Source : J.Barreau, J.Delahaye, F.Delahaye, « gestion financière manuel application », 13<sup>e</sup> édition DUNOD, Paris 2004, page156.

#### c) Décomposition du BFR

Le BFR se décompose en deux éléments :

- Le Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation (BFRE) : le BFRE représente la différence entre les besoins cycliques d'exploitation et les ressources d'exploitation. Il est appelé aussi besoin de financement du cycle d'exploitation. Le BFRE représente la composante la plus importante du BFR.

Il se calcule de la manière suivante :

$$\text{BFRE} = \text{Actif Circulant d'Exploitation (ACE)} - \text{Passif Circulant d'Exploitation}$$

Le BFRE présente deux caractéristiques principales :

- ✓ Il dépend directement du niveau d'activité de l'entreprise. Toute variation du chiffre d'affaires induira une variation du BFRE.
  - ✓ Il est fonction de la proportion de la valeur ajoutée dans le chiffre d'affaires.
- Le Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation : le BFRHE représente la différence entre les besoins cycliques hors exploitation et les ressources hors exploitation. Il recouvre

<sup>1</sup> Pierre RAMAGE, analyse et diagnostic financier, édition d'organisation, Paris, 2001.

la partie non prise en compte par le calcul du BFRE, c'est-à-dire le bas du bilan fonctionnel.

Il se calcule de la manière suivante :

**BFRHE = Actif Circulant Hors Exploitation (ACHE) – Passif Circulant Hors Exploitation (PCHE).**

### d) Interprétation du BFR

- **B.F.R=0** dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a pas donc de besoins d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit pour financer l'actif circulant.
- **B.F.R>0** Les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources. L'entreprise doit financer ses besoins à court terme par le FRNG et les concours bancaires.
- **BFR<0** Les emplois d'exploitation sont inférieurs aux ressources. L'entreprise n'a pas besoin de financer ses besoins à court terme.

### 1-1-3 La Trésorerie (T)

#### a) Définition

« Le concept de trésorerie (T) recouvre en analyse financière deux éléments : la trésorerie active et la trésorerie passive. La première comprend l'ensemble des placements financiers à court terme et l'encaisse. La seconde est composée des dettes bancaires à court terme et d'autres dettes financières à court terme comme les billets de trésorerie par exemple. La trésorerie est égale à la différence entre la trésorerie active et la trésorerie passive. Ou bien, c'est la différence existant entre le FRNG et le BFR. »<sup>1</sup>

#### b) Mode de calcul

Trésorerie(T) = Fonds de Roulement Net Global(FRNG) - Besoin du Fonds de Roulement(BFR)

Trésorerie(T) = Actif de Trésorerie – Passif de Trésorerie

Source : J.Barreau, J.Delahaye, F.Delahaye, Ibid, page 156.

<sup>1</sup> J.Barreau, J.Delahaye, F.Delahaye, Ibid, page 156.

### 1-1-4 Les situations possibles de l'équilibre financier

La fluctuation de FR et de BFR donne naissance à six situations de trésorerie. Le tableau suivant illustre ces situations :

**Tableau II.1 : présentation des situations d'équilibre financier**

1 <sup>er</sup> Cas BFR positif	
1) BFR <sup>+</sup> FR <sup>+</sup> T <sup>+</sup>	Cette situation décrit en général une position d'équilibre financier satisfaisant, car le fonds de roulement est suffisant pour couvrir les besoins du cycle et pour alimenter une trésorerie positive, elle indique un état de surliquidité révélateur d'un vide de pensée stratégique ou d'un sous-emploi de capitaux
2) BFR <sup>+</sup> FR <sup>+</sup> T <sup>-</sup>	Le fonds de roulement est insuffisant par rapport aux besoins. La situation est déséquilibrée et doit s'apprécier en relation avec la rentabilité de l'entreprise. Il convient également d'apprécier la possibilité d'une réduction des besoins ou celle d'une augmentation des ressources par consolidation de l'endettement à court terme ou par augmentation de capital.
3) BFR <sup>+</sup> T <sup>-</sup> FR <sup>-</sup>	Situation dangereuse et déséquilibrée. L'entreprise n'a aucune marge de sécurité et dépend complètement des crédits bancaires pour le financement des besoins d'exploitation. Ces crédits financent aussi une partie des immobilisations. On appréciera le risque couru en rapprochant le montant de la trésorerie nette négative de celui des fonds propres.
2 <sup>ème</sup> cas BFR négatif	
1) T <sup>+</sup> FR <sup>+</sup> BFR <sup>-</sup>	Situation intrinsèquement favorable. Les excédents de ressources stables et le crédit fournisseur sont à l'origine d'une trésorerie positive.
2) FR <sup>-</sup> BFR <sup>-</sup> T <sup>+</sup>	Situation déséquilibrée, mais capable si elle est permanente. La trésorerie et une fraction des immobilisations sont financées par le crédit fournisseur.
3) FR <sup>-</sup> BFR <sup>-</sup> T <sup>-</sup>	Situation déséquilibrée : les crédits bancaires et le crédit fournisseur financent concurremment une partie des immobilisations.
FR <sup>+</sup> - Fonds de Roulement positif ou négatif BFR <sup>+</sup> - Besoin en Fonds de Roulement positif ou négatif T <sup>+</sup> - Trésorerie positive ou négative	

Source : EVRAERT.S, analyse et diagnostic financier « méthodes et cas », édition EYROLLES, Paris 1992, page 123.

Ces cas types montrent, compte tenu des besoins financiers, comment l'allocation des ressources produit une situation de trésorerie positive ou négative.

### 1-2 Approche patrimoniale

Après avoir vu l'analyse de l'équilibre financier selon l'approche fonctionnelle, on consacrerait cette partie pour l'étude de l'équilibre financier, mais cette fois-ci on fait appel au bilan financier dont on appuiera notre analyse sur l'étude de la structure financière de l'actif et du passif par les deux indicateurs : fonds de roulement net (FRN) et fonds de roulement financier (FRF).

#### 1-2-1 L'actif net (surface financière)

##### a) Définition

Selon G. Depallens : « c'est la différence entre ce que possède une entreprise, c'est-à-dire ses biens ou actifs, et ce qu'elle doit ou ce qu'elle est susceptible de payer à des tiers, c'est-à-dire son passif exigible »<sup>1</sup>

##### b) Mode de calcul

<b>Actif net = fonds propres – non valeurs</b>
--

On pourra dire aussi que l'actif net est égal au total de l'actif diminué :

- Des non valeurs ;
- De la dépréciation éventuelle de certains actifs qu'on trouve au niveau des amortissements et provisions ;
- De toutes les dettes sans préjuger de leurs origines, but ou durée ;
- Des bénéfices disponibles.

##### c) L'intérêt de son calcul

Ce rapport permet d'assurer que la totalité des dettes de l'entreprise est au plus égale au montant des actifs pouvant être réalisés. Ainsi, en cas de liquidation de l'entreprise, les créanciers peuvent être remboursés.

---

<sup>1</sup> LASARY, Diagnostic et redressement d'entreprise, collection c'est facile, 2002, page 132.

### 1-2-2 Le Fonds de Roulement Net (FRN) :

Il est connu aussi sous nom de fonds de roulement financier (FRF).

#### a) Définition

«Le fonds de roulement net est la part des capitaux disponibles à long terme qui peuvent être utilisés pour financer l'actif circulant.»<sup>1</sup>

Selon Pierre RAMAGE : « Le bilan financier permet de déterminer la solvabilité de l'entreprise au regard des tiers et donc de répondre à la question : l'entreprise est-elle en mesure de faire face à ses dettes à l'échéance? Le fonds de roulement financier permet de répondre à cette question. En effet, il est un indicateur de sécurité dans la capacité de l'entreprise à couvrir à l'échéance ses dettes en cas de difficulté majeure. »<sup>2</sup>

#### b) Mode de calcul

➤ Par le haut du bilan :

$$\text{FRN} = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisé}$$

➤ Par le bas du bilan :

$$\text{FRN} = \text{actif circulant} - \text{dettes à court terme}$$

#### c) Intérêt de son calcul

C'est parmi les outils financiers les plus explicatifs de l'équilibre financier.

#### d) Décomposition du fonds de roulement net financier

On peut décomposer le fonds de roulement financier en fonds de roulement propres et fonds de roulement étranger :

- **Le fonds de roulement propre (FRP)**

« C'est la partie de l'actif circulant ou la partie de fonds de roulement financier liée aux capitaux propres au lieu des capitaux permanents. Il est donné par l'égalité suivante :

$$\text{Fonds de roulement propre} = \text{capitaux propres} - \text{actif immobilisé.}$$

<sup>1</sup> Honore.L ,op cit, page 28.

<sup>2</sup> Pierre RAMAGE, op cit, page 124.

Le FRP présente une signification beaucoup trop limitée que celle de FRF. Il reflète cependant un aspect important de la situation financière puisqu'il traduit en fait l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses investissements en immobilisation. »<sup>1</sup>

- **Le fonds de roulement étranger (FRE)**

« Le fonds de roulement étranger permet d'apprécier la manière dont l'ensemble des dettes contribue au financement de l'entreprise. Il se calcule comme suit : »<sup>2</sup>

<b>Fonds de roulement étranger = dettes à long et moyen terme + dettes à court terme.</b>
---

### Section 2 : Analyse par les ratios

L'analyse du fonds de roulement, des besoins en fonds de roulement et de la trésorerie permet déjà de se faire une idée sur la santé financière de l'entreprise. Afin d'affiner le jugement que l'on souhaite porter sur l'entreprise, l'emploi des ratios s'avère indispensable.

La prise de conscience des problèmes doit également se faire le plus tôt possible, d'où la nécessité de faire à un diagnostic régulier pour déterminer et contrôler les clignotants. Ceci s'effectue par le calcul et l'analyse des ratios.

« Un ratio est le rapport de deux grandeurs, celle-ci peut recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan ainsi que les données les plus élaborées tels que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation »<sup>3</sup>. Il existe un nombre important de ratios, certains sont d'une utilité incontestable, d'autres sont moins, aussi nous contenterons de reprendre les plus connus et ceux préconisés par le système comptable financier.

#### 2-1 Ratios de liquidité

Il s'agit de voir dans quelle mesure la vente des stocks et l'encaissement des créances à moins d'un an permettent de payer les dettes à moins d'un an ; on distingue trois ratios pour analyser la liquidité du bilan.

---

<sup>1</sup> BELLALAH, Mondher, gestion financière, 2<sup>ème</sup> édition Economica, Paris, 2004, page 95.

<sup>2</sup> IBKA, MEDJDOUB, diagnostic financier : étude de l'équilibre financier et de la rentabilité d'une entreprise, cas CO.G.B la belle de béjaia, mémoire de fin d'études master, université de béjaia, 2014, page 54.

<sup>3</sup> VIZZANOVA.P, Gestion financière, édition BERTI, 2000, page 51.



### 2-1-1 Ratios de liquidité de l'actif<sup>1</sup>

Ils évaluent la capacité de l'entreprise à faire face à des engagements à courte durée par la mise en œuvre du fonds de roulement ou la liquidation progressive des actifs circulants.

$$R = \text{actif circulant} / \text{dettes à moins d'un an.}$$

Le Ratio de Liquidité générale est égal au rapport des actifs courants (stocks, clients placements de trésorerie, encaisse ...) et des passifs à moins d'un an. »<sup>2</sup>

### 2-1-1 Ratio de liquidité réduite

$$R = VR + VD / DCT$$

Ce ratio mesure la solvabilité à court terme. Il doit être supérieur à 1. Il est certainement mieux adapté à des entreprises de service pour qui les stocks sont négligeables et les variations non significatives.

### 2-1-2 Ratio de liquidité immédiate

$$R = VD / DCT$$

Ce ratio ne retient que les actifs les plus liquides, susceptibles d'être immédiatement mobilisés pour le règlement de dettes. Ce ratio reflète la capacité de l'entreprise à honorer ses dettes à court terme par le biais des disponibilités, il doit être supérieur à 50%.<sup>3</sup>

## 2-2 Ratios de structure financière

Les capitaux propres sont constitués par le capital social, les réserves et le report à nouveau. L'existence de fonds propres relativement élevés signifie que les propriétaires de l'entreprise ont confiance dans l'entreprise et ce ratio peut rassurer les créanciers.

---

<sup>1</sup> K.CHIHA, OP CIT, P 83.

<sup>2</sup> Michel LEVASSEUR, Introduction à l'Analyse des États financiers, université Lille 2, 2008, page 93.

<sup>3</sup>K.CHIHA, ibid, P 84.

### 2-2-1 Ratios de solvabilité

Il découle de cette notion plusieurs ratios à savoir :

#### a) Ratio de solvabilité générale

$$R = \text{Total Actif} / \text{Totales des Dettes (DLMT + DCT)}$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant l'ensemble de l'actif. Plus ce ratio est élevé, mieux pour les créanciers de l'entreprise<sup>1</sup>

#### b) Ratio d'autonomie financière

$$R = \text{Capitaux propres} / \text{DLMT}$$

Le ratio d'autonomie financière mesure le degré d'indépendance financière de l'entreprise. Il doit être supérieur à 1 pour dire que l'entreprise est financièrement autonome.

### 2-2-2 Ratios de financement

#### a) Ratio de financement permanent

$$R = \text{Capitaux permanents} / \text{Actif immobilisé}$$

Ce ratio montre la façon dont les investissements ont été financés dans l'entreprise. Il doit être normalement égal ou supérieur à 1.

#### b) Ratio de financement propre

$$R = \text{Capitaux propres} / \text{Actif immobilisé}$$

Ce ratio mesure la part de financement propre de l'entreprise dans ses ressources propres.

#### c) Ratio d'endettement<sup>2</sup>

$$R = \text{dettes total} / \text{passif total}$$

Ce ratio mesure la part du total des dettes dans le financement des actifs.

### 2-3 Ratios d'activité

---

<sup>1</sup> ZITOUN Tayeb, analyse financière, édition Berti, Alger, 2003, p 77.

<sup>2</sup> K.CHIHA, ibid, P84.

Ces ratios mesurent l'efficacité de la gestion des stocks de l'entreprise, que se soit des marchandises, matières premières ou produits finis vendus.

### 2-3-1 Ratio de rotation des stocks

$$R = \frac{\text{Stock moyen}}{\text{cout d'achat} + \text{variariion de stocks}} * 360\text{jours}$$

Il permet de déterminer au moyen le nombre de renouvellement des stocks dans la période.<sup>1</sup>

### 2-3-2 Ratio de recouvrement créances (crédits) clients

$$R = \frac{\text{créances client}}{\text{Total des ventes TTC}} * 360\text{jours}$$

Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients.

### 2-3-3 Ratio de rotation de dettes fournisseurs

$$R = \frac{\text{dettes fournisseurs}}{\text{Total des Achat TTC}} * 360\text{jours}$$

Ce ratio mesure la durée moyenne des dettes aux fournisseurs. Le délai de crédit fournisseur doit toujours être supérieur au délai de crédit client. »2

## 2-4 Ratios de rentabilité

Un ratio de rentabilité établit une relation entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyens mis en œuvre dans ce but. Ou bien, les ratios de rentabilité permettent de comparer les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre. Notion centrale dans la gestion et la finance d'entreprise, la rentabilité peut se décliner sur plusieurs niveaux.

---

<sup>1</sup> PIERRE CABANA, Op Cit, page 336.

<sup>2</sup> MWAMBAZI. J, étude de la structure financière et la rentabilité d'une entreprise, cas Trans-Bois de Bejaia, mémoire de fin d'études master of business administration en gestion des entreprises option : management-financier, INSIM Bejaia, 2012.

### 2-4-1 La rentabilité économique

$$R = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Total actif}}$$

Elle exprime la rentabilité moyenne de l'ensemble de capitaux investis dans l'entreprise, ou bien elle mesure la rentabilité des investissements (somme des actifs immobilisés et des besoins de fonds de roulement) mis en œuvre par l'entreprise pour conduire son activité et dégager des bénéfices

### 2.4.2 La rentabilité financière

$$R = \frac{\text{Résultat net de l'exercice}}{\text{Capitaux propres}}$$

$$R = \frac{\text{Résultat net de l'exercice}}{\text{nombre d'action}}$$

Ce ratio mesure la rentabilité du point de vue des associés, il mesure ainsi la rentabilité nette des moyens mis à la disposition de l'entreprise par les actionnaires.<sup>1</sup>

### 2.4.3 La rentabilité commerciale

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice à partir de chiffre d'affaires.

## Section 3 : analyse de l'activité

Après l'étude de la notion d'équilibre financier et des ratios, nous allons passer maintenant à l'étude de l'activité à l'aide des deux outils suivant : les soldes intermédiaires de gestion, de la capacité d'autofinancement.

---

<sup>1</sup> Pierre RAMAGE, op cit, p146.

### 3-1 Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

#### 3-1-1 Définition

« Le tableau des soldes intermédiaires de gestion repose sur une cascade de marges qui fournit une description de la formation des résultats de l'entreprise, ce tableau dont l'établissement est obligatoire pour les entreprises utilisant le système développé, fait ressortir huit indicateurs ». <sup>1</sup>

L'avantage de cette étude est de faire apparaître progressivement le cheminement de la composition du résultat et les différents éléments ayant participé à sa réalisation.

#### 3-1-2 Les éléments consécutifs des SIG et leur mode de calcul :

##### ➤ La marge commerciale

La marge commerciale est la différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues. Elle donne une information sur le profit brut procuré à l'entreprise par ses seules activités commerciales.

**Marge commerciale = ventes de marchandises – coût d'achat des marchandises vendues**

##### ➤ La production de l'exercice<sup>2</sup>

La production de l'exercice fait référence directement à l'activité de transformation industrielle et/ou de services de l'entreprise.

**Production de l'exercice = production vendue + production stockée + production immobilisée**

##### ➤ La valeur ajoutée<sup>3</sup>

La valeur ajoutée exprime la capacité de l'entreprise à générer des richesses dans ses activités économiques qui découle de la mise en œuvre par l'entreprise des facteurs de production.

**Valeur ajoutée = marge commerciale + production de l'exercice – consommation de l'exercice en provenance des tiers.**

##### ➤ L'excédent brut d'exploitation (EBE)

<sup>1</sup> MARION.A, analyse financière « concepts et méthodes », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, paris 2001, page 44.

<sup>2</sup> LAHILLE, Jean-Pierre, analyse financière, 3<sup>ème</sup> édition Dunod, paris, 2007, p 56.

<sup>3</sup> DE LA BRUSLERIE, Hbert, op cit, p 167.

L'EBE représente le surplus créé par l'exploitation de l'entreprise après avoir rémunéré les facteurs de production travail et les impôts liés à la production, autrement dit, L'EBE correspond au résultat économique de l'entreprise, engendré par les seules opérations d'exploitation, indépendamment des politiques financières, d'amortissements, de provisions et de distribution.

**EBE = valeur ajoutée + subvention d'exploitation – charges personnel – impôts et taxes**

### ➤ Le résultat d'exploitation<sup>1</sup>

Le résultat d'exploitation permet d'apprécier les performances de l'entreprise indépendamment de sa politique financière, d'investissement, ou de distribution. Il facilite la comparaison des performances d'entreprises dont les politiques de financements sont différentes.

**Résultat de l'exploitation = EBE**

– dotations aux amortissements et aux provisions  
+ Reprise sur amortissements et provisions d'exploitation  
+ Autres produits d'exploitation  
+ Les transferts de charges d'exploitation  
– autres charges d'exploitation

### ➤ Le résultat courant

Le résultat courant prend en compte les aspects financiers, et particulièrement la structure de financement de l'entreprise.

**Le résultat courant = résultat d'exploitation + produits financiers – charges financières**

### ➤ Le résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel est le résultat des opérations effectuées par l'entreprise dont la réalisation n'est pas directement liée à son exploitation normale et habituelle.

**Résultat exceptionnel = Produits exceptionnels**

– charges exceptionnelles

<sup>1</sup> DE LA BRUSLERIE, Hbert, op cit, p 156.

➤ **Le résultat net de l'exercice**<sup>1</sup>

Le résultat net de l'entreprise représente ce qui reste à la disposition de l'entreprise après déduction de toutes les charges de l'année, il est un bon indicateur de la rentabilité générale ;

<b>Résultat net de l'exercice</b>
= résultat courant avant impôts
+résultat exceptionnel
- Participation des salariés
- Impôts sur les bénéfices

**3-1-3 Illustration des SIG**

Le schéma suivant résume le processus d'élaboration des soldes intermédiaires de gestion

**Figure II.4 : mécanisme des SIG**

Ventes de marchandises		
Coût d'achat des marchandises vendues		<b>Marge brute</b>
Marge brute	Production de l'exercice	
Consommations Intermédiaires	<b>Valeur ajoutée</b>	
Valeur ajoutée		Subvention d'exploitation
Frais personnel	Impôts et taxes	<b>Excédent brut d'exploitation</b>
Excédent brut d'exploitation	Autres produits d'exploitation	Reprises et transferts sur charges d'exploitation
Dotations aux Amortissements et aux provisions	Autres charges d'exploitation	<b>Résultat d'exploitation</b>

Produits financiers	Résultat d'exploitation
Charges financières	<b>Résultat courant avant Impôts</b>

Produits hors exploitation		
Charges hors exploitation		<b>Résultat hors exploitation</b>
Résultat courant avant impôts		Résultat hors exploitation
Participation des salariés	IBS	<b>Résultat net</b>

Source : K.CHIHA, Ibid, page 62.

<sup>1</sup> LAHILE, Jean-Pierre. Op cit, p 58.

### 3-1-4 Ratios liés à l'analyse des SIG

#### a) Mesure de l'évolution de l'activité

L'évolution de l'activité induit à une augmentation du Chiffre d'Affaires (CA) de l'entreprise, mais cela ne signifie pas nécessairement l'accroissement de sa rentabilité, car l'évolution de l'activité est accompagnée par une augmentation des charges. Comme il ya aussi le facteur de la nature de l'activité qui influence a son tour cette évolution, il faut donc distinguer les entreprises commerciales, industrielles et les entreprises de services.

(Mesure de l'évolution générale du CA)	$CA_{HT_n} - CA_{HT_{n-1}} / CA_{HT_{n-1}}$
--	---

#### b) Taux de marges <sup>1</sup>

<b>Taux de marge commerciale = marge commerciale / ventes de marchandises</b>
---

Ce taux exprime la marge commerciale réalisée pour une unité d'activité, il est aussi appelé profitabilité commerciale.

#### c) Taux de valeur ajoutée :

<b>Taux de valeur ajoutée(VA) = VA / indicateur d'activité</b>
--

Il est aussi appelé le taux d'intégration verticale. Ce taux mesure l'intégration de l'entreprise c'est-à-dire que ce soit elle fait appel aux tiers ou bien elle sous-traite sa production.

#### d) Le taux de marge nette :

<b>Taux de marge nette = résultat net / indicateur d'activité</b>
---

Il est aussi appelé la marge bénéficiaire.<sup>2</sup>

### 3-2 La capacité d'autofinancement (CAF)

#### 3-2-1 Définition de la CAF

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée. À l'issue de l'exploitation, si

<sup>1</sup> HERVE RAVILY, VANESSA SERRET, principes d'analyse financière, HACHETTE LIVRE, Paris 2009, page 27.

<sup>2</sup> L'indicateur de l'activité utilisé dans le calcul des marges précédentes peut être soit la production élargie, soit la production de l'exercice ou bien la vente de marchandises, c'est selon la nature de l'activité de l'entreprise.



toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un sur plus de liquidité ». <sup>1</sup>

Selon HUBET ; « L'autofinancement est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts. L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice ». <sup>2</sup> On peut dire que la CAF est parmi les indicateurs les plus pertinents pour apprécier l'équilibre financier de l'entreprise, plus la CAF est assez grand plus l'entreprise est en mesure d'honorer ses besoins de financement. On peut écrire que la **CAF = recettes - dépenses**

### 3-2-2 Le calcul de la CAF

La CAF peut être calculée selon deux approches : soustractive qualifiée d'explicative ou bien additive de vérification.

#### a) La méthode soustractive

Cette méthode est qualifiée d'explicative, car chaque poste apparaît dans la définition, et elle est calculée à base de l'EBE, c.-à-d. elle consiste à partir de l'EBE, à ajouter les produits encaissables et à soustraire les charges décaissables autres que ceux et celles d'exploitation. Le schéma suivant résume le calcul de la CAF par la méthode soustractive :

<b>EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION (E.B.E)</b>
+ <b>Transfert de charges d'exploitation</b>
+ <b>Autres produits d'exploitation</b>
- <b>Autres charges d'exploitation</b>
± <b>Quote-part des opérations en commun</b>
+ <b>Produits financiers</b> (sauf reprises de provision)
- <b>Charges financières</b> (sauf dotations aux amortissements et aux provisions)
+ <b>Produits exceptionnels</b> (sauf produits de cessions d'immobilisations, subventions d'investissement virées au compte de résultat et reprises sur provisions)
- <b>Charges exceptionnelles</b> (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)
- <b>Participations des salariés</b>
- <b>Impôt sur les bénéfices</b>
<b>= CAF</b>

**Source :** Hubert de la Bruslerie, Ibid, page I65.

<sup>1</sup> K. CHIHA, Ibid, page 90.

<sup>2</sup> Hubert de La Bruslerie, Analyse financière, Information financière diagnostic et évaluation, 4<sup>e</sup> édition Dunod, paris 2010, page 175.

**b) La méthode additive**

Conçue à soustraire du résultat de l'exercice les produits déjà calculés et ajouter les charges.

**CAF = résultat de l'exercice**

- reprises sur amortissements, dépréciations et provisions**
- produits de cession d'éléments d'actifs**
- quote-part de subventions d'investissement viré au compte de résultat**
- + Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions**
- + Valeurs comptables des éléments d'actif cédés.**

Source : K. CHIHA, Ibid, page 92.

**3-2-3 Le ratio de la CAF**

Ce ration permet de mesurer la CAF générée par les ventes.

**Ratio CAF = CAF / CA (HT**

Après cette étude théorique rapportant sur les différentes méthodes d'analyse du diagnostic financier, et ses différentes techniques d'analyse, permettant ainsi d'apprécier la situation financière d'une entreprise à une date donnée où à des dates successives, nous constatons que chaque méthode nous aboutit à un résultat partiel et le regroupement de ces constats nous permet de porter un jugement global sur la situation financière de l'entreprise.

Le chapitre suivant traitera le passage de cette théorie à l'application technique, qui sera illustrée par un cas pratique au niveau de l'entreprise CO-G-B de Bejaia.

### **Chapitre III : Le diagnostic financier de la SPA CO-G-B *Labelle***

Après avoir effectué une étude théorique explicative des différentes généralités liées au diagnostic financier ainsi que les méthodes d'analyse utilisées dans le cadre ce dernier, nous allons procéder de manière est ce que cette étude nous serve de base à développer notre cas pratique effectué au sein de « SPA CO-G-B *La belle* » et de traduire nos connaissances sur ce cas réel.

Le présent chapitre sera présenté sous trois sections, d'où nous consacrons la première section à « la présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de la CO-G-B *Labelle* », la deuxième section expose « l'analyse de l'équilibre financier de la CO-G-B *Labelle*, puis nous passons à la troisième section qui est consacré à l'analyse de l'activité et de la rentabilité de la « SPA CO-G-B *La Belle* », enfin nous finirons ce chapitre par une conclusion partielle qui synthétise la situation financière globale de la CO-G-B *La belle* SPA.

#### **Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de l'entreprise «SPA CO-G-B *La belle*»**

##### **1-1 Présentation de l'organisme d'accueil**

###### **1.1.1 Historique et évolution :**

Les travaux de construction ont débuté au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Ils sont effectués par la société industrielle de l'Afrique du nord (SIAN), son rôle consistait en extraction de l'huile d'olive et la fabrication de savon.

En 1940, la société a commencé par produire ses premiers savons de première qualité et le raffinage d'huile de colza et de tournesol, mais sa production a du être arrêtée à cause de la 2<sup>nd</sup> guerre mondiale, mais vite reprise après sa fin.

En 1953, l'entreprise s'est mise à la fabrication du savon de ménage « mon savon ». Quelques années plus tard, cette entreprise a fait l'objet d'une nationalisation et ce en 1968 et rattachée à la SNCG (société nationale des corps gras).

L'année 1973 a vue la naissance de la SOGEDIA (société de gestion et de développement des industries alimentaires). Puis elle a été transformée en 1982 ce qui a donné naissance à trois entreprises à savoir :

- ENCG (entreprise nationale des corps gras) ;
- ENJUC (entreprise nationale des jus et des conserves) ;
- ENASUCRE (entreprise nationale du sucre) ;

En 1988, l'ENCG est devenue autonome avec son propre siège social et un capital de 426.000.000DA.

En 1998, l'entreprise mère ENCG est devenue le groupe ENCG composé de cinq filiales réparties sur le territoire national comme suit : Bejaia, Alger, Maghnia, Oran et Annaba.

La CO.G.B Bejaia est composé de deux unités de production et un seul siège social.

La CO.G.B Bejaia est entrée officiellement en partenariat avec l'entreprise « *LABELLE* », cette dernière est une SPA avec un capital de 1000.000.000DA le 14/05/2006 avec une répartition de capital comme suit : 70% pour *LABELLE* et 30% pour le groupe ENCG.

Le capital social est partagé entre les actionnaires comme suit :

- **SARL AGRO ALIMENTAIRE LABELLE** : 700 000 000 DA représentant 70 000 actions d'une valeur nominale de 10.000DA chacune.
- **GROUPE ENCG** : 300.000.000 représentant 30.000 action d'une valeur nominale de 10.000DA chacune.

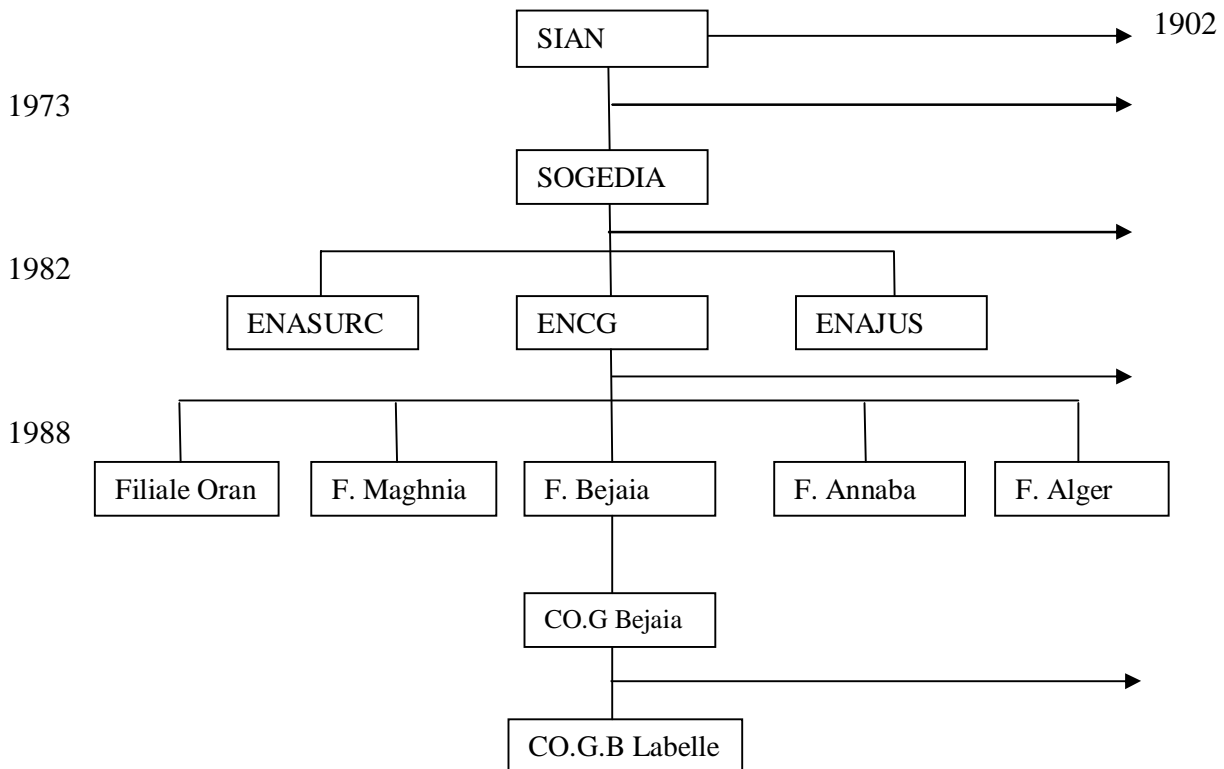
### **Lieu d'implantation des usines**

Usine principale : complexe Corps Gras LABELLE-Route des Aurès-BP 406-Bejaia.

Usine secondaire : Savonnerie des quatre chemins-BP 245-Bejaia.

## Organigramme de l'évolution de la « CO.G.B Labelle »

Figure III-1 : organigramme de l'évolution de la « CO.G.B LABELLE »



Source : documents de l'entreprise

### 1-1.3 Objectifs, missions et activité

#### 1-1.3-1 Mission de l'entreprise

Les principales missions de la CO.G.B Labelle sont :

- Elaborer et réaliser des plans annuels de production et de vente ;
- Assurer les ventes des produits sur le marché national ou l'exploitation dans le cadre des surplus de production ;
- Procéder à des études de projet pour répondre aux besoins de la demande national ;

-Organiser et développer des structures de maintenance permettant d'optimiser les performances de l'appareil de production ;

-Assister les unités de production pour assurer une politique uniforme en matières : production, distribution, maîtrise des coûts.

-Mettre en place ou développement un système de gestion en vue de satisfaire les besoins nationaux et maintenir en permanence des stocks stratégiques tant en matières produites ;

-Mettre en place les voies et les moyens en vue d'une assimilation progressive de la technologie et de son activité ;

-La satisfaction des besoins des consommateurs en matière d'huile alimentaire, de savon, de margarine et d'autres dérivées des corps gras ;

-Leur métier est la transformation des matières d'origines animales et végétales en vue de la fabrication de produits de grande consommation et de produits destinés à l'industrie.

### **1-1.3-2- Les objectifs de l'entreprise**

Les objectifs tracés par l'entreprise du groupe LABELLE sont :

-Satisfaire dans une large mesure les besoins nationaux des produits alimentaires ;

-Répondre aux besoins des consommateurs en terme de qualité ;

-Accroître les capacités de production par la création d'autres unités de production ;

-Lancement de nouveaux produits et élargir sa gamme de production ;

-Affirmer sa présence sur le marché et dans toutes les régions Algériennes ;

-Exploiter, gérer et développer principalement les activités de productions d'huile alimentaire et industrielle, du savon, de margarine et autres activités industrielles liées à son objet.

### **1-1.3-3- les activités de l'entreprise**

-fabrication de l'huile végétale ;

-fabrication de margarine de table, de feuilletage et pâtisserie ;

-fabrication de produits végétales aromatisés;

- fabrication de savon de ménage et de toilette ;

- fabrication de graisse végétale à usage industriel, de glycérine, d'acides gras dessillés et du savon industriel ;

### **1.1.4 Potentiel de production et les moyens de l'entreprise**

La CO-G-B labelle possède un bon potentiel de production et beaucoup de moyens matériels et humains à savoir :

#### **1-1.4-1 Potentiel de production**

-Raffinage d'huile : 530Tonnes /j ;

- Production savon de ménage : 150 Tonnes/ j ;
- Production savon de toilette 10 Tonnes/ j ;
- Production Glycérine : 50 Tonnes / j ;
- Production Acides Gras Distillés : 20 Tonnes / j ;
- Production Margarines : 80 Tonnes/ j ;

#### **1.1.4.2 Moyens de l'entreprise**

- **Moyens matériels**

Nature des moyens : Raffinerie, savonnerie, margarinerie et hydrogénation

Origine des moyens : Europe, Canada.

- **Moyens humains**

L'effectif total de la CO-G-B *LABELLE* arrêté à fin exercice 2014 est de 535 agents, réparti par catégorie comme suit :

- Cadres Supérieurs : 7 agents
- Cadres : 51 agents
- Maîtrise : 188 agents
- Exécution : 235 agents

#### **1.1.5 Les équipements de production**

La société « CO-G-B *La belle* » dispose des équipements suivants :

- Raffinage d'huile alimentaire ;
- Margarinerie ;
- Chaufferie ;
- Unité de conditionnement des huiles et savons ;
- Savonnerie de ménage et de toilette ;
- Distillerie des acides gras ;
- Station épuration des eaux usées ;

#### **1.1.6 Les principaux produits de l'entreprise**

L'entreprise est spécialisée dans la fabrication des corps gras suivants :

- **Usage alimentaire**

Huile de table ;  
Margarine ;  
Shortenings.

- **Usage domestique**

Savon de ménage ;  
Savonnette.

- **Usage industriel**

Savon industriel type lubrification ;  
Acide gras distillé pour peinture, détergeant....

- **Usage pharmaceutique**

Glycérine codex.

- **Sous produits valorisables**

Résidu de distillation des acides gras ;  
Résidu de distillation de la glycérine.

### **1.1.7 Les différents départements et services**

#### **1.1.7-1 Département de production**

Avec un effectif qui travaille 24H/24H, partagé en quatre équipes de 8H/jours, ce département est composé de quatre services :

- **Service raffinage** : sa mission est la transformation de l'huile brute alimentaire destinée au conditionnement.
- **Service conditionnement des huiles(CDH)** : ce service est partagé en deux ateliers :
  - Atelier plastique : son rôle est la fabrication de bouteilles en plastique ;
  - Atelier conditionnement : son rôle est la mise en bouteille de l'huile pour la commercialisation.
- **Service savonnerie** : son rôle est la fabrication du savon de ménage, savon de toilette ainsi que la glycérine pharmaceutique.
- **Service margarinerie** : sa mission est la production d'hydrogène, d'huile hydrogène et de la margarine.

#### **1.1.7-2- Département technique**

Il a pour rôle la maintenance du matériel de production. Il est composé des services suivants :

- **Service études et méthodes** : ce service est chargé de l'organisation du département technique, de renouveler les équipements, de procéder aux différentes études (investissements, projets.....).



- **Service électricité** : son rôle est d'exécuter les plans d'actions, gérer le curatif, rembobiner les moteurs électriques.
- **Service mécanique** : ce service est chargé de la maintenance mécanique.
- **Service utilité** : il assure tous les besoins en matière d'énergie aux ateliers de production tels que la vapeur, l'eau adoucie, la soude diluée, l'air comprimé.

#### **1.1.7-3- Département des ressources humaines**

Il s'occupe de la gestion du personnel, il est composé des sections suivantes :

- **Section personnel** : cette section assure le pointage, les absences autorisées et irrégulières. Elle gère aussi la carrière des travailleurs, maladies et recrutements.
- **Section paie** : elle s'occupe de la gestion des fiches de paie du mois.
- **Section moyens généraux** : la structure des moyens généraux est chargée des travaux suivants :
  - Répartition du matériel de bureau ;
  - Démarche auprès des assurances contre les incendies ou tous autres dégâts.
- **Section social** : Elle s'occupe de toutes les affaires sociales du personnel : les allocations familiales et la sécurité sociale.

#### **1.1.7-4- Département sécurité**

Il s'occupe de la sécurité en matière de protection individuelle et collective et la sensibilisation sur les risques d'accidents.

#### **1.1.7-5- Département comptabilité et finance**

Ce département est chargé d'enregistrer, d'analyser et de contrôler toutes les opérations comptables réalisées par l'entreprise et de connaître les mouvements des stocks et les existants en magasin.

#### **1.1.7-6- Département d'approvisionnement**

Il assure la prospection du marché et gère tous les achats du complexe en matière premières et consommable, emballages et pièces de rechange.

Son fonctionnement est assuré par un ensemble de personnes chargées de la gestion administrative.

#### **1.1.7-7- Service laboratoire**

Ce service est chargé de contrôler et de gérer la qualité de tous les produits entrant dans le processus de production.

#### **1.1.7-8- Direction commerciale**

Après le conditionnement des huiles et autres produits, la direction commerciale intervient pour la commercialisation et la distribution des produits finis.

### 1.1.7-9- Service transport

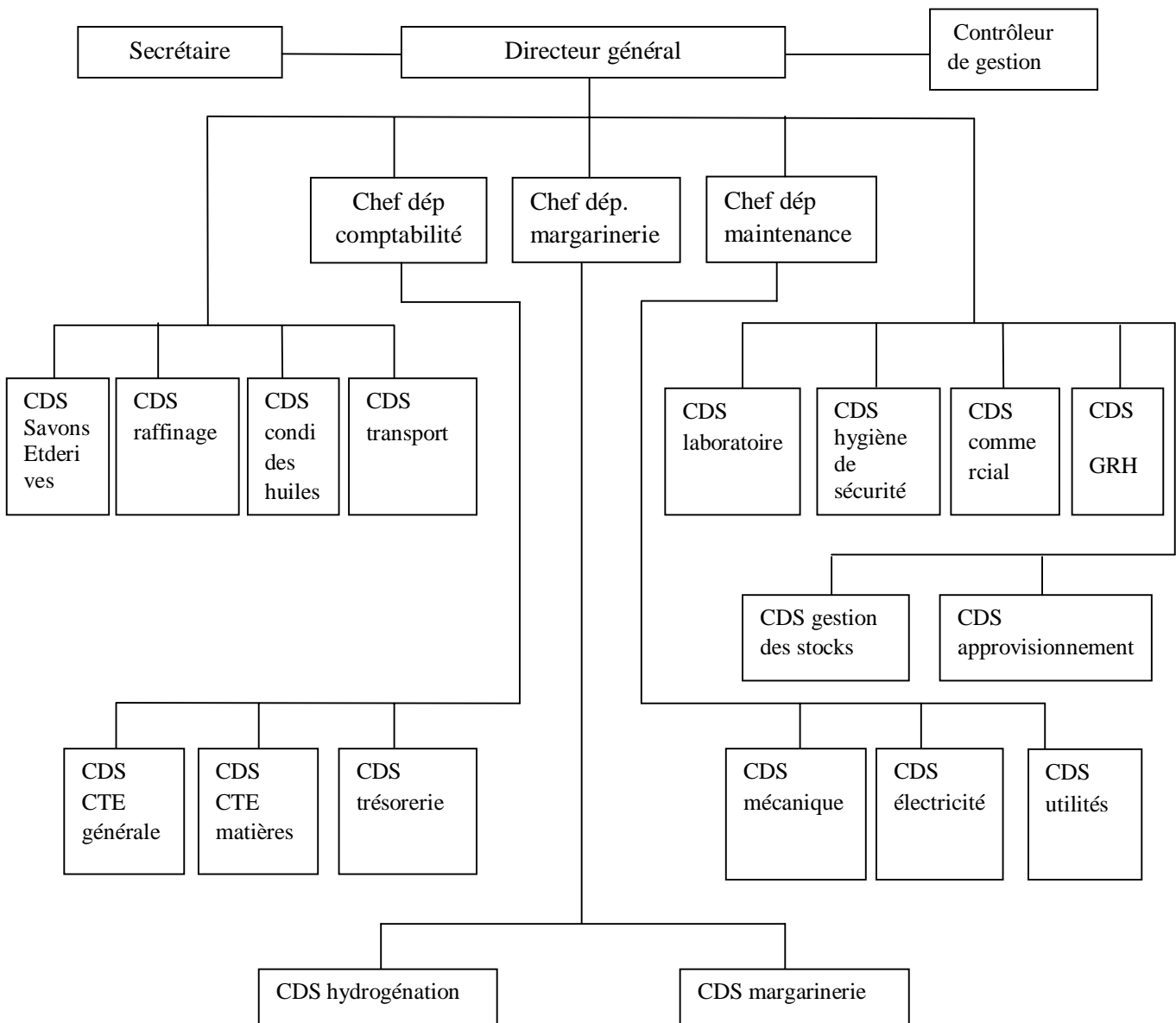
Il est composé d'un atelier de réparation. Il assure l'acheminement des matières premières et consommables vers l'entreprise, et assure la distribution des produits finis aux clients.

### 1.1.7-10- Contrôleur de gestion

Qui a pour principale mission de veiller à l'élaboration, au suivi de l'exécution des budgets de la société et la réalisation des situations, états et rapports statistiques de gestion.

Tous ces départements et services dépend d'une seule personne qui est le directeur général (DG) qui gère l'entreprise et prend les décisions stratégiques. Ce lien est le suivant :

**Figure III-2 : l'organigramme général (CO-G-B Labelle 2015)**



Source : documents de l'entreprise

## **1.2 Présentation des différents bilans de la CO-G-B Labelle :**

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, nous allons procéder à la construction des bilans financiers et des bilans fonctionnels de la CO-G-B *Labelle* qui servent de base comme instruments d'analyse et diagnostic de la situation financière de l'entreprise.

### **1.2-1 Élaboration des bilans financiers**

À travers les bilans comptables bruts des années 2012, 2013, 2014 fournis par la CO-G-B *Labelle*, à la clôture de l'exercice au : 31/12/2012, 31/12/2013 et 31/12/2014, nous allons reclasser les éléments de l'actif des bilans comptables 2012, 2013 et 2014 selon leurs échéances (liquidité). C'est-à-dire, ceux qui sont encaissables à un an au plus, seront classés comme-étant actif circulant (plus liquide), par contre ceux qui sont à plus d'un an et à plus de cinq (5) ans, seront classés comme-étant actif immobilisé (moins liquide ou rigide). Nous n'allons pas prendre les autres reclassements puisqu'on ne dispose plus d'annexes qui vont justifier ces reclassements. Les mêmes reclassements seront apportés aux éléments du passif des bilans des années 2012, 2013, 2014 concernant l'exigibilité des dettes. C'est-à-dire ceux qui sont exigibles à un an au plus seront considérés comme dettes à court terme, par contre les autres seront classés comme fonds permanent, comme-suit :

#### **a) Les reclassements au niveau de l'actif**

Les éléments du bilan financier sont classés en valeur nette de manière suivante :

- Actif à plus d'un an: dans l'actif à plus d'un an on ajoute les immobilisations (corporelles, financières, en cours), et Impôts différés de l'actif.

Pour les immobilisations incorporelles, on doit les supprimer de l'actif à plus d'un an et retrancher des capitaux propres.

- Les valeurs d'exploitations : regroupent les stocks et encours.

- Les valeurs réalisables : sont des créances dont l'échéance est moins d'une année, on distingue pour «*CO.G.B la belle*» les créances et emplois assimilés et autres créances et emplois assimilés.
  - Les valeurs disponibles : c'est les moyens de règlement, on distingue pour «*CO.G.B la belle*» les disponibilités et assimilés.
- b) Les reclassements au niveau de passif**
- Capitaux propres : ils constituent pour cette entreprise l'ensemble du capital émis, primes et réserves, autres capitaux propres et le report à nouveau.
  - Le résultat net d'exercices 2012,2013 et 2014 est réparti comme suit :

**Tableau N° 22 : La répartition de résultat net (2012 - 2014)**

<b>Comptes</b>	<b>En valeurs DA</b>		
	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>
<b>Réserves légales</b>	688 372,13	300,00	0,00
<b>Réserves facultatives</b>	128 102 078,13	0,00	0,00
<b>Réserves Ordinaires</b>	0,00	0,00	136 756 639,98
<b>Report à nouveau</b>	126 027 569,45	237 368 671,23	0,00
<b>Tantièmes</b>	360 000,00	0,00	720 000,00
<b>Dividendes</b>	60 000 000,00	85 000 000,00	100 000 000,00
<b>Total</b>	<b>315 178 019,71</b>	<b>322 368 971,23</b>	<b>237 476 639,98</b>

**Source:** Etabli à partir des données de l'entreprise "*CO.G.B la belle*"

- Les dettes à long et moyens terme : elles sont constituées des dettes dont l'échéance est supérieure à une année, elles constituent.
  - Les emprunts et dettes financières.
  - Provision et produit comptabilisé d'avance
- Les dettes à court terme : sont rapidement exigibles, et dont l'échéance est inférieure à un an, elles constituent :
  - Fournisseurs et comptes rattachés
  - Impôts
  - Autres dettes

A l'issue des retraitements et reclassements qui sont déjà traité, on peut présenter les bilans financiers suivants des exercices 2012, 2013 et 2014.

Après avoir effectué les opérations de reclassements des bilans fournis par CO-G-B *Labelle*, nous avons pu aboutir à la construction des bilans financiers des années 2012, 2013 et 2014 qui se présentent comme suit :

**1.2.1.1. Le bilan financier détaillé :**

➤ Au niveau de l'actif :

Tableau III.1 : présentation de l'actif des bilans financier 2012, 2013, 2014(valeurs en DA)

<b>ACTIF</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>
<b><u>Actif immobilisé</u></b>			
<b>Valeurs immobilisées</b>	<b>163 085 521,77</b>	<b>148 097 985,65</b>	<b>144 801 375,20</b>
Terrains	109 253 175,00	109 253 175,00	109 253 175,00
Bâtiments	53 832 346,77	38 844 810,65	35 548 200,20
<b>Autres valeurs immobilisées</b>	<b>386 488 163,38</b>	<b>570 561 890,12</b>	<b>901 870 566,37</b>
Autres immobilisations corporelles	256 274 326,82	332 073 092,49	366 903 351,87
Immobilisations en concession			300 948 896,00
Immobilisations encours	72 486 009,41	173 126 866,55	198 621 112,33
Prêts et autres actifs financiers non courants	36 637 732,61	30 443 514,52	20 559 550,93
Impôts différés actif	21 090 094,54	34 918 416,56	14 837 655,24
<b>Total actif immobilisés</b>	<b>549 573 685,15</b>	<b>718 659 875,77</b>	<b>1 046 671 941,57</b>
<b><u>ACTIF Circulant</u></b>			
<b>valeurs d'exploitations</b>	<b>1 449 289 612,16</b>	<b>2 741 060 799,12</b>	<b>2 357 799 101,26</b>
Stocks et encours	1 449 289 612,16	2 741 060 799,12	2 357 799 101,26
<b>valeurs réalisables</b>	<b>6 909 642 039,61</b>	<b>6 050 021 225,72</b>	<b>8 333 372 429,87</b>
Clients	5 782 372 486,28	5 336 191 964,80	7 368 368 502,51
Autres débiteurs	61 195 064,53	58 439 507,15	201 151 983,04
Impôts et assimilés	726 684,13		10 790 362,23
Autres créances et emplois assimilés	1 065 347 804,67	655 389 753,77	753 061 582,09
<b>Valeurs disponibles</b>	<b>258 090 617,81</b>	<b>250 758 449,82</b>	<b>329 587 964,29</b>
Trésorerie	258 090 617,81	250 758 449,82	329 587 964,29
<b>Total actif circulant</b>	<b>8 617 022 269,58</b>	<b>9 041 840 474,66</b>	<b>11 020 759 495,42</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>	<b>9 166 595 954,73</b>	<b>9 760 500 350,43</b>	<b>12 067 431 436,99</b>

Sources : élaboré par nous même à partir des bilans comptables du CO-G-B labelle.

➤ Au niveau du passif :

Tableau III.2 : présentation du passif des bilans financier 2012, 2013, 2014(valeurs en DA)

<b>PASSIF</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>
<b><u>Capitaux permanents</u></b>			
<b>Capitaux propres (CP)</b>			
Capital émis	1 000 000 000,00	1 000 000 000,00	1 000 000 000,00
Primes et réserves	805 777 195,26	934567645,5	934 567 945,52
Réserves	254 818 019,71	237 368 971,20	136 756 639,98
Autres capitaux propres - Report à nouveau	-126 027 569,45	92 601 947,98	329 970 619,21
Actif fictif (immobilisation incorporelles)	-250 265 000,00	-250 697 579,34	-250 652 137,51
<b>TOTAL Capitaux propres</b>	<b>1 684 302 645,52</b>	<b>2 013 840 985,36</b>	<b>2 150 643 067,20</b>
<b>Dettes à long et moyen terme (DLMT)</b>			
Emprunts et dettes financières	97 215 817,67	69 439 869,79	41 663 921,91
Autres dettes non courantes			300 948 896,00
Provisions et produits constatés d'av	80 029 427,77	152 810 070,64	64 511 544,50
<b>Total Dettes long et moyen terme (DLMT)</b>	<b>177 245 245,44</b>	<b>222 249 940,43</b>	<b>407 124 362,41</b>
<b>Total des Capitaux Permanents</b>	<b>1 861 547 890,96</b>	<b>2 236 090 925,79</b>	<b>2 557 767 429,61</b>
<b>dettes à court terme (DCT)</b>			
Fournisseurs et comptes rattachés	2 783 236 590,46	2 716 544 845,46	3 377 051 731,41
Impôts	134 869 558,03	196 449 584,00	290 226 617,64
Impôts sur réserves	360 000,00	0	720 000,00
Dividendes	60 000 000,00	85 000 000,00	100 000 000,00
Autres dettes	528 884 097,60	540 455 925,46	525 554 892,77
Trésorerie passif	3 627 975 958,92	3 901 476 884,49	5 120 786 007,08
Impôts (différés et provisionnés)	169 721 858,76	84 482 185,20	95 324 758,48
<b>TOTAL Dettes à court terme (DCT)</b>	<b>7 305 048 063,77</b>	<b>7 524 409 424,61</b>	<b>9 509 664 007,38</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF</b>	<b>9 166 595 954,73</b>	<b>9 760 500 350,40</b>	<b>12 067 431 436,99</b>

Sources : élaborer par nous même à partir des bilans comptables du CO-G-B labelle

### 1.2.1-2 Élaboration des bilans financiers en grande masse

Le bilan financier en grande masse représente la part de l'actif immobilisé et l'actif circulant dans l'actif financier, et la part des capitaux permanents ainsi les dettes à court terme au niveau du passif financier

Pour une lecture rapide, nous allons présenter les bilans en grande masse des trois années en deux formes différentes : regrouper (des trois années) puis séparer et détailler pour chaque année, respectivement.

#### ❖ Regrouper :

##### ➤ Actif

Tableau III.3: Actif du bilan financier en grande masse (valeurs en DA)

	2012		2013		2014	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Actif fixe	549 573 685,15	6,00	718 659 875,77	7,36	1 046 671 941,57	8,67
V. D'exploitation	1 449 289 612,16	15,81	2 741 060 799,12	28,08	2 357 799 101,26	19,54
V. Réalisables	6 909 642 039,61	75,38	6 050 021 225,72	61,98	8 333 372 429,87	69,06
V. Disponibles	258 090 617,81	2,82	250 758 449,82	2,57	329 587 964,29	2,73
<b>Total</b>	<b>9 166 595 954,73</b>	<b>100</b>	<b>9 760 500 350,43</b>	<b>100</b>	<b>12 067 431 436,99</b>	<b>100</b>

Sources : élaborer par nous même à partir des bilans financiers 2012,2013 ET 2014 de la CO-G-B labelle.

##### ➤ passif

Tableau III.4 : Passif du bilan financier en grande masse (valeurs en DA)

Passif	2012		2013		2014	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Capitaux propre	1 684 302 645,52	18,37	2 013 840 985,39	20,63	2 150 643 067,20	17,82
Dettes à LMT	177 245 245,44	1,93	222 249 940,43	2,28	407 124 362,41	3,37
Dettes à CT	7 305 048 063,77	79,69	7 524 409 424,61	77,09	9 509 664 007,38	78,80
<b>Total</b>	<b>9 166 595 954,73</b>	<b>100</b>	<b>9 760 500 350,43</b>	<b>100</b>	<b>12 067 431 436,99</b>	<b>100</b>

Sources : élaborer par nous même à partir des bilans financiers 2012,2013 ET 2014 de CO-G-B labelle.

### 1.2.1-3 présentation des bilans financiers condensés

Le bilan financier condensé est composé de l'Actif fixe (VI) et Actif circulant (VE + VR +VD) au niveau de l'actif et au passif des capitaux permanents (CP + DLMT) et des dettes à court terme.

➤ Au niveau de l'actif

Tableau III.5 : bilan financier condensé 2012, 2013, 2014(valeurs en DA)

<b>Actif</b>	<b>2012</b>	<b>%</b>	<b>2013</b>	<b>%</b>	<b>2014</b>	<b>%</b>
<b>AI</b>	<b>549 573 685,15</b>	06,00	<b>718 659 875,77</b>	07,37	<b>1 046 671 941,57</b>	08,67
<b>AC</b>	<b>8 617 022 269,58</b>	94,00	<b>9 041 840 474,66</b>	92,63	<b>11 020 759 495,42</b>	91,33
<b>Total</b>	<b>9 166 595 954,73</b>	100%	<b>9 760 500 350,43</b>	100	<b>1 206 743 1436,99</b>	100

Sources : élaboré par nous même à partir d'actif des bilans financiers 2012, 2013, 2014,CO-G-B.

➤ Au niveau du passif

Tableau III.6 : bilan financier condensé 2012, 2013, 2014 (valeurs en DA)

<b>Passif</b>	<b>2012</b>	<b>%</b>	<b>2013</b>	<b>%</b>	<b>2014</b>	<b>%</b>
<b>FP</b>	<b>1 861 547 890,96</b>	20,31	<b>2 236 090 925,79</b>	22,91	<b>2 557 767 429,61</b>	21,20
<b>DCT</b>	<b>7 305 048 063,77</b>	79,69	<b>7 524 409 424,61</b>	77,09	<b>9 509 664 007,38</b>	78,80
<b>Total</b>	<b>9 166 595 954,73</b>	100	<b>9 760 500 350,43</b>	100%	<b>12 067 431 436,99</b>	100

Sources : élaboré par nous même à partir du passif des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

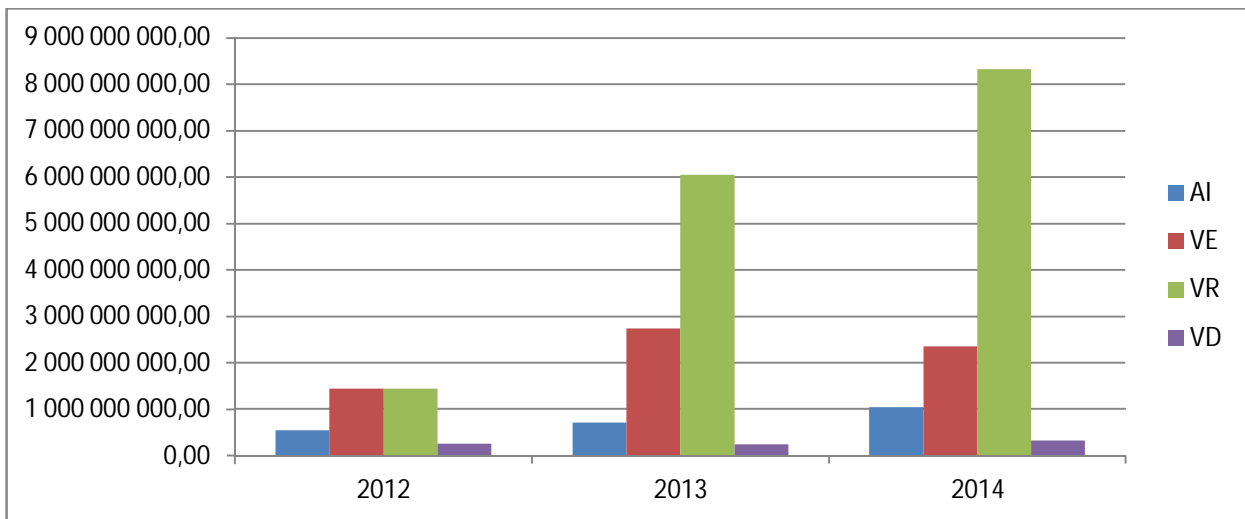
### 1.2.1-4 Représentation graphique

Pour une lecture plus rapide des comptes nous allon représenté graphiquement l'actif et le passif des bilans financiers des années 2012, 2013 et 2014



✓ **Au niveau de l'actif**

Figure III.3 : présentation graphique de l'actif des bilans financiers



**Source :** établi par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

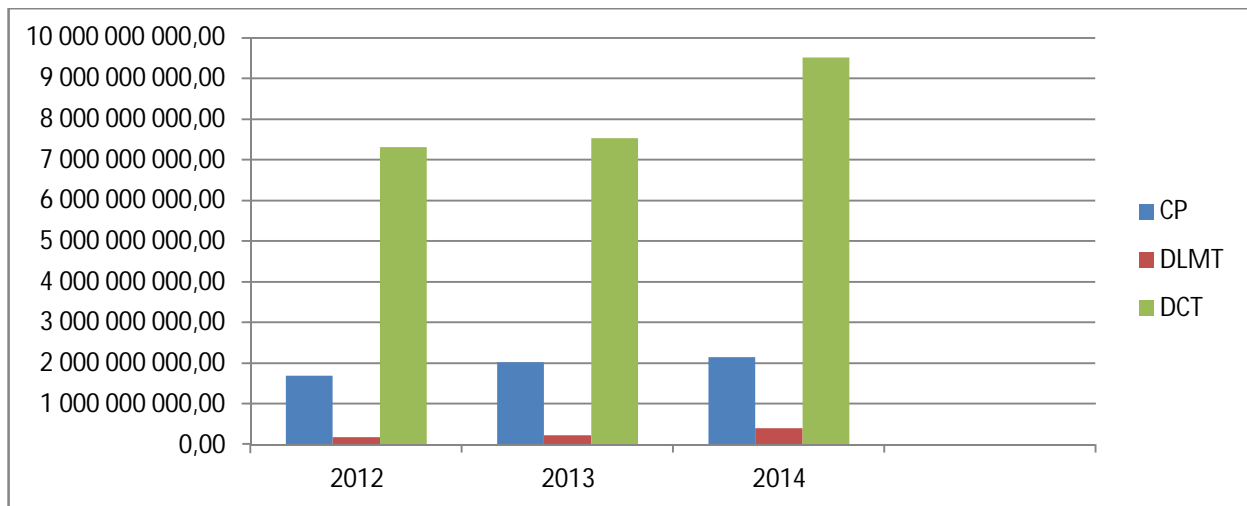
Ce graphe présente la part de chaque élément de l'actif par rapport au total pour les années 2012, 2013 et 2014. On remarque ce qui suit :

- ✓ les Actifs immobilisés : sont en progression d'une année à une autre jusqu'à 50 % en 2014 due à l'acquisition de certaines immobilisations, mais qu'ils représentent toujours une minime proportion par rapport au total actif qui s'élève à 6%, 7% et 8% pour les trois années 2012, 2013 et 2014.
- ✓ les valeurs d'exploitation : tous comme les valeurs immobilisées, les valeurs d'exploitation ont augmenté en 2013 d'une valeur de 1 291 771 187 DA soit 14% cette augmentation est due à l'amélioration du compte stock et encours, ce qui explique la progressions de l'activité de l'entreprise. Mais en 2014 elles ont enregistré une régression de 383 261 697,86 soit 04%, l'origine de cette diminution est la baisse des stocks. Comme il apparait aussi lisible que les valeurs d'exploitation représentent une proportion faible par rapport au total actif.
- ✓ les valeurs réalisables : contrairement aux valeurs d'exploitation, les valeurs réalisables se sont améliorées et augmentées fortement chaque année, l'origine de cette augmentation s'explique par l'augmentation du compte clients et le compte autres débiteurs. Les valeurs réalisables constituent la grande part de l'actif soit 75%, 62% et 69% respectivement et cela s'explique par la nature et la politique de commerciale adopté par l'entreprise qui est

d'accorder des longs délais de paiement aux clients, pour cela le compte clients contient des sommes colossale.

- ✓ Les disponibilités représentent la plus faible proportion, elles sont presque stable durant toute la période à l'exception d'une petite amélioration entre 2013 et 2014.
- ✓ **Au niveau du passif**

Figure III.4 : présentation graphique du passif des bilans financiers



Source : établi par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

A partir de ce graphe et au niveau du passif des bilans financiers du CO-G-B labelle, on remarque, une faible présence des capitaux propres par rapport au total du passif, soit à la moyenne 19% pour les trois années, Comme on remarque aussi à première vue une très faible présence des dettes à long et moyen terme avec une amélioration minime de 01% chaque année. Les dettes à court terme représentent la majeure partie du passif durant toute la période, elles suit parfaitement l'évolution du cycle d'exploitation. Alors on synthétise en générale que l'entreprise fait recours aux dettes à court terme pour financer son cycle d'exploitation.

### 1.2.2 Présentation des bilans fonctionnels de CO-G-B labelle

Toutes entreprises avant sont élaboration du bilan fonctionnel doit faire des reclassements dans ses bilans comptables bruts, certains éléments de ces derniers font objet de changement avant leurs affectations dans le bilan fonctionnel, sachant que ce dernier présente trois cycles, à savoir : cycle d'investissement qui appelé emplois stables, cycle de financement appelé ressources stables et le cycle d'exploitation qui est l'actif et le passif circulant, voici l'ensemble des reclassements :

**a) Les reclassements au niveau de l'actif**

Les éléments de bilan fonctionnaire sont classés en brute de manière suivant :

- Les immobilisations (financières, corporelles, incorporelles) et les impôts différés de l'actif, sont classés au niveau des emplois stables ;
- Stocks encours, les créances et emplois assimilés sont classés au niveau des emplois d'exploitation ;
- Les autres débiteurs, autres créances et emplois assimilés sont classés au niveau des emplois hors exploitation :
- Disponibilités et assimilés sont classés à la trésorerie active

**b) Les reclassements de passif**

Les éléments concernés par les retraitements et les reclassements au niveau de passif sont :

- Capital émis, primes et réserves, autres capitaux propres-report à nouveaux sont classés au niveau des ressources durables :
- Total des amortissements et provisions de l'actif doivent intégrer aux ressources stables ;
- Le résultat net doit être ajouté aux ressources stables de l'entreprise dans un compte appelé résultat en instance d'affectation.
- Les éléments suivant sont classés au niveau des ressources d'exploitation :
  - Fournisseurs et comptes rattachés ;
  - Impôts (différés et provisionnés) ;
  - Impôts.
- Les autres dettes sont classées au niveau des ressources hors exploitation.

A l'issue de ces rectifications il advient que les bilans fonctionnels sont les suivants :

### 1.2.2.1 Le bilan fonctionnel détaillé

➤ Au niveau des emplois

Tableau III.7 : présentation de l'actif des bilans fonctionnels 2012,2013, 2014(valeurs en DA)

Désignation	Montant 2012	Montant 2013	Montant 2014
<b>Emplois stables</b>	<b>7 816 146 704,44</b>	<b>8 084 066 649,50</b>	<b>507 826 322,39</b>
Immobilisation incorporelles	250 318 000,00	250 877 662,10	251 036 854,00
Immobilisation corporelles	7 435 614 867,88	7 594 700 189,77	8 017 771 149,89
Immobilisation en cours	72 486 009,41	173 126 866,55	203 621 112,33
Immobilisation financières			
- Prêts et autres actifs financiers non courant	36 637 732,61	30 443 514,52	20 559 550,93
- Impôts différés de l'actif	21 090 094,54	34 918 416,56	14 837 655,24
<b>Emplois Circulant d'Exploitation (ECE°)</b>	<b>7 690 547 864,10</b>	<b>8 299 445 541,37</b>	<b>9 950 946 592,24</b>
Stocks en cours	1 907 448 693,69	2 963 253 576,57	1 571 787 727,50
Créances et emploi assimilés :			
- Clients	5 782 372 486,28	5 336 191 964,80	7 368 368 502,51
- Impôts et assimilés	726 684,13		10 790 362,23
<b>Emplois Circulant hors exploitation (ECHE)</b>	<b>1 126 542 869,20</b>	<b>713 829 260,92</b>	<b>954 213 565,13</b>
Autres débiteurs	61 195 064,53	58 439 507,15	201 151 983,04
Autre créance et emplois assimilés	1 065 347 804,67	655 389 753,77	753 061 582,09
<b>Total emploi circulant</b>	<b>8 817 090 733,30</b>	<b>9 013 274 802,29</b>	<b>10 905 160 157,37</b>
<b>Actif de trésorerie</b>	<b>258 090 617,81</b>	<b>250 758 449,82</b>	<b>329 587 964,29</b>
2 Disponibilité et assimilés	258 090 617,81	250 758 449,82	329 587 964,29
<b>Total de l'actif</b>	<b>16 891 328 055,55</b>	<b>17 348 099 901,61</b>	<b>19 742 574 444,05</b>

Source : établis par nous même sur la base des informations comptables et financières de 2012, 2013, 2014 collectées auprès de l'entreprise CO-G-B labelle.

➤ Au niveau des ressources

Tableau III.8 : présentation du passif des bilans fonctionnels 2012, 2013, 2014(valeurs en DA)

Désignation	Montant 2012	Montant 2013	Montant 2014
<b>Ressources durables</b>	<b>9 646 639 991,78</b>	<b>9 908 690 477,00</b>	<b>10 032 681 540,67</b>
Capital émis	1 000 000 000,00	1 000 000 000,00	1 000 000 000,00
Primes et réserves	805 777 195,26	934 567 645,52	934 567 945,52
Résultat en instance d'affectation	315 178 019,71	322 368 971,23	237 476 639,98
Autres capitaux propres- report à nouveaux	-126 027 569,45	92 601 947,98	329 970 619,21
Total des amortissements et provisions	7 474 467 100,82	7 336 901 971,84	7 424 490 869,55
<b>dettes financières :</b>			
Emprunts et dettes financières	97 215 817,67	69 439 869,79	41 663 921,91
provisions et produits constatés d'avance	80 029 427,77	152 810 070,64	64 511 544,50
<b>Ressources d'exploitation</b>	<b>3 087 828 007,25</b>	<b>2 997 476 614,66</b>	<b>4 063 552 003,53</b>
Fournisseurs et comptes rattachés	2 783 236 590,46	2 716 544 845,46	3 377 051 731,41
Impôts différés et provisionnés)	169 721 858,76	84 482 185,20	95 324 758,48
Impôts	134 869 558,03	196 449 584,00	290 226 617,64
Autres dettes d'exploitation			300 948 896,00
<b>Ressources hors exploitation</b>	<b>528 884 097,60</b>	<b>540 455 925,46</b>	<b>525 554 892,77</b>
Autres dettes	528 884 097,60	540 455 925,46	525 554 892,77
<b>Passif de trésorerie</b>	<b>3 627 975 958,92</b>	<b>3 901 476 884,49</b>	<b>5 120 786 007,08</b>
<b>Total passif</b>	<b>16 891 328 055,55</b>	<b>17 348 099 901,61</b>	<b>19 742 574 444,05</b>

Source : établis par nous même sur la base des informations comptables et financières de 2012, 2013, 2014 collectées auprès de l'entreprise CO-G-B labelle.

1.2.2.2 Les bilans fonctionnels en grandes masse

✓ Au niveau des emplois

Tableau III.9 : Actif du bilan fonctionnel en grande masse 2012, 2013, 2014 (valeurs en DA)

Emplois	2012		2013		2014	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
<b>Emplois stables</b>	7816146704,44	46,27	8084066649,50	46,60	8507826322,39	43,09
<b>E D'exploitation</b>	7690547864,10	45,53	8299445541,37	47,84	9950946592,24	50,40
<b>E. H. Exploitation</b>	1126542869,20	6,67	713829260,92	4,11	954213565,13	4,83
<b>Actif de trésorerie</b>	258090617,81	1,53	250758449,82	1,45	329587964,29	1,67
<b>Total</b>	<b>16 891 328 055,55</b>	<b>100</b>	<b>17 348 099 901,61</b>	<b>100</b>	<b>19 742 574 444,05</b>	<b>100</b>

Source : établis par nous même sur la base des bilans fonctionnels de 2012, 2013, 2014.

✓ Au niveau des ressources

Tableau III.10 : Passif du bilan fonctionnel en grande masse 2012, 2013, 2014 (valeurs en DA)

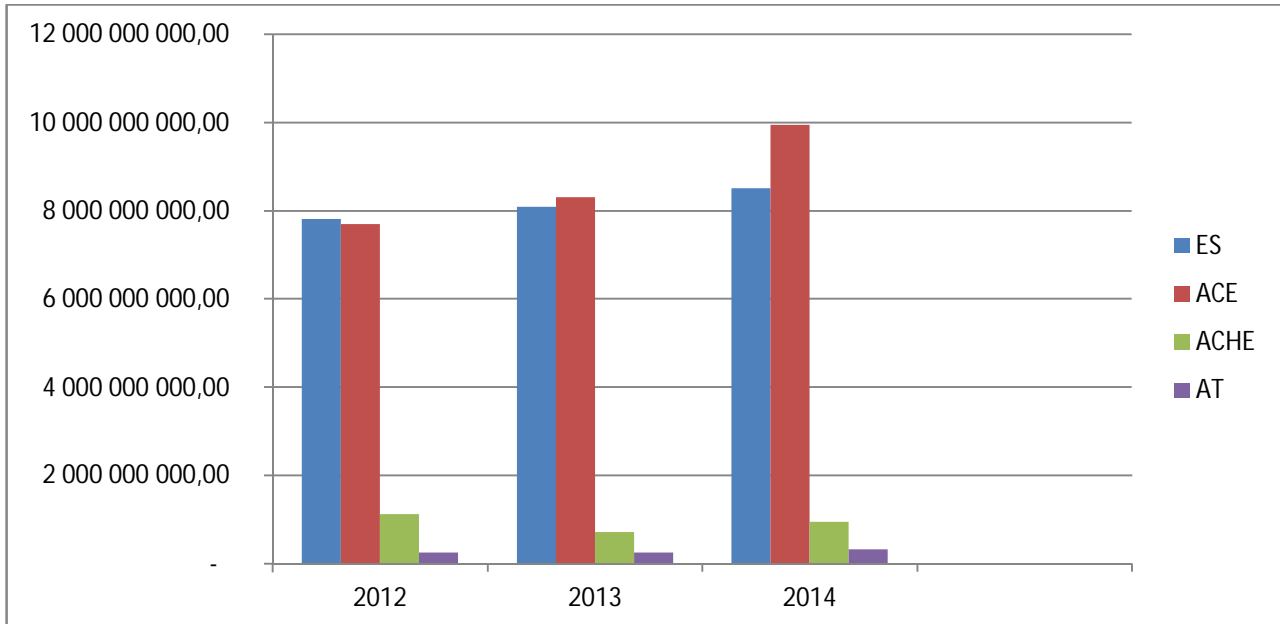
Ressource	2012		2013		2014	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
<b>R. Stables</b>	9 646 639 991,78	57,11	9 908 690 477,00	57,12	10 032 681 540,67	50,82
<b>R. D'exploitation</b>	3 087 828 007,25	18,28	2 997 476 614,66	17,28	4 063 552 003,53	20,58
<b>R. H. Exploitation</b>	528 884 097,60	3,13	540 455 925,46	3,12	525 554 892,77	2,66
<b>Passif de trésorerie</b>	3 627 975 958,92	21,48	3 901 476 884,49	22,49	5 120 786 007,08	25,94
<b>Total</b>	<b>16 891 328 055,55</b>	<b>100</b>	<b>17 348 099 901,61</b>	<b>100</b>	<b>19 742 574 444,05</b>	<b>100</b>

Source : établis par nous même sur la base des bilans fonctionnels de 2012, 2013, 2014.

### 1.2.2.3 Représentation graphique des bilans fonctionnels en grandes masses

Pour rendre la lecture des bilans fonctionnels de l'entreprise CO-G-B labelle facile et rapide, on a procédé à la représentation graphique des éléments des postes d'emplois et ressources comme suit :

Figure III.5: présentation des emplois



Source : établit par nous même à base des bilans fonctionnels 2012, 2013, 2014

Cette figure et les bilans précédents montrent que :

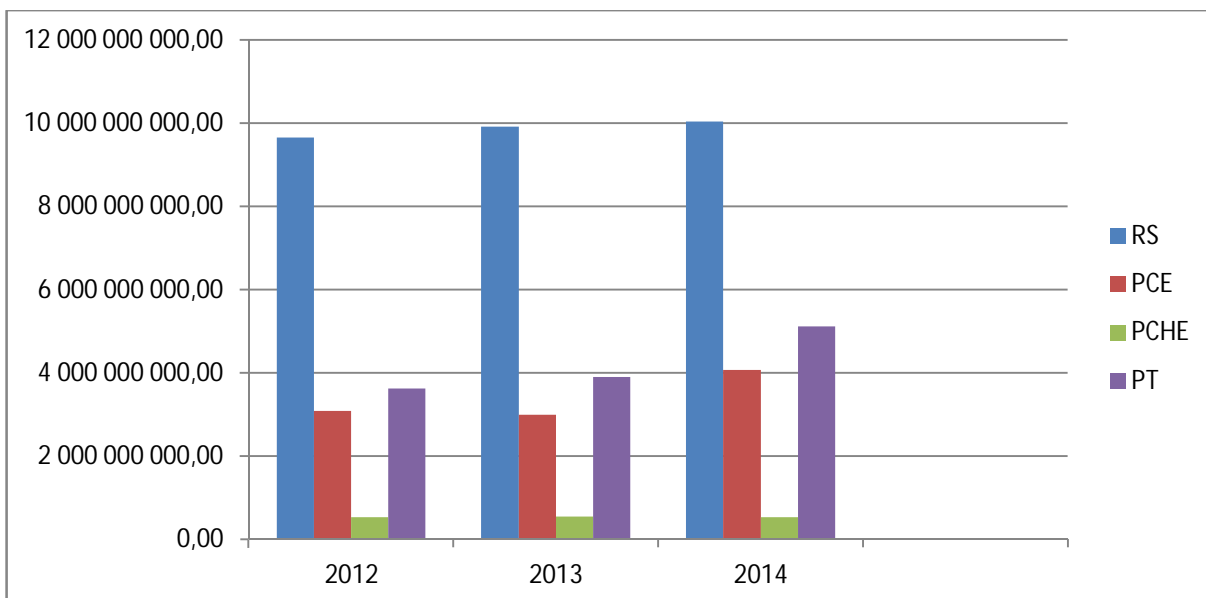
➤ Au niveau des emplois

- ✓ Les emplois stables et les emplois circulants d'exploitation de l'entreprise CO-G-B labelle représentent une proportion supérieure à 45% du total des emplois (actif) durant les trois années d'analyse et l'origine de cela est la grande part que représente les immobilisations corporelles au niveau des emplois stables, et au niveau des emplois circulants d'exploitation c'est le compte "créances clients" et le compte "stocks et encours" .

Comme on remarque facilement aussi la progression des emplois stables durant les trois années due essentiellement à l'augmentation des immobilisations c.-à-d. L'acquisition des immobilisations corporelles. Quant à l'amélioration des emplois circulant d'exploitation, elles sont dues à la fluctuation qu'a connue le compte créances clients et celui de stocks et encours.

- ✓ Les emplois circulant hors exploitation représentent une faible proportion représentée par le compte "autre créances et emplois assimilé " qui est en fluctuation durant toute la période d'analyse, ce qui explique que la principale activité est concentré sur l'exploitation.
- ✓ La trésorerie active n'a jamais dépassé les 2% du total actif, ce qui est une très faible fraction, elle est en légère progression durant les trois années.

Figure III.6 : présentation des ressources



Source : établi par nous même à base des bilans fonctionnels 2012, 2013, 2014.

➤ Au niveau des ressources

- ✓ Les ressources stable représente plus de la moitié du total passif sur toute la période d'analyse, elles sont en hausse durant les trois années cette progression est liée en gros à l'amélioration des comptes suivants « primes et réserves, autres capitaux propres ».
- ✓ Les ressources d'exploitation représente successivement 18%, 17% et 20% durant la période d'étude, elles sont en fluctuation c.-à-d. elles ont enregistré un repli entre 2012 et 2013 de **90351 392,59 DA** soit 0,5%, puis un accroissement de **1 347 007 158,07 DA** soit 7,76% due à la naissance du compte « autres dettes d'exploitation » et l'évolution du compte fournisseurs et comptes rattachés.
- ✓ Les ressources hors exploitation sont presque stables, elles représentent un très faible pourcentage pour les trois années soit à la moyenne 03% par rapport au total des emplois.
- ✓ La trésorerie passif été en progression continue soit **273 500 925,57 DA** soit 1,62% entre 2012 et 2013, et encore une hausse de **1 219 309 122,59 DA** soit 7% entre 2013 et 2014.

## **Section 2 Analyse de l'équilibre financier de CO-G-B labelle**

L'analyse de l'équilibre financier qui est l'examen des états financiers (bilans financiers et fonctionnels) à travers le calcul des différents indicateurs tel que le fonds de roulement net global (FRNG), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie (T), issu de l'approche fonctionnel d'une part et le calcul du fond de roulement net (FRN), le fond de roulement propre (FRP) et le fond de roulement étranger (FRE) d'autre part issu à leurs tour de l'approche patrimoniale. Tous ces indicateurs nous permettent de mieux cerner la notion de l'équilibre financier et de porter des jugements et des recommandations pour la SPA « **CO-G-B labelle** ».

### **2.1 Approche fonctionnelle**

On a réservé cette approche pour le calcul des différents paramètres tel que le FRNG, le BFR et la T qui sont liés, tirés et calculés à base des bilans fonctionnels de la SPA « **CO-G-B labelle** » durant ces 3 années d'exercice 2012, 2013, 2014.

#### **2.1.1 Le fonds de roulement net global (FRNG)**

Il existe deux méthodes de calcul du FRNG : par le haut et par le bas du bilan fonctionnel.

- Méthode du haut du bilan :

$$\text{FRNG} = \text{RS} - \text{ES}$$



Tableau III.11 : Calcul du FRNG par le haut du bilan (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
RS	9 646 639 991,78	9 908 690 477,00	10 032 681 540,67
ES	7 816 146 704,44	8 084 066 649,50	8 507 826 322,39
<b>FRNG</b>	<b>1 830 493 287,34</b>	<b>1 824 623 827,50</b>	<b>1 524 855 218,28</b>

Source : établis par nous même à base des bilans fonctionnels 2012, 2013, 2014.

➤ Méthode par le bas du bilan :

$$\text{FRNG} = \text{AC} - \text{PC}$$

Tableau III.12 : Calcul du FRNG par le bas du bilan (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
AC	9 075 181 351,11	9 264 033 252,11	11 234 748 121,66
PC	7 244 688 063,77	7 439 409 424,61	9 709 892 903,38
<b>FRNG</b>	<b>1 830 493 287,34</b>	<b>1 824 623 827,50</b>	<b>1 524 855 218,28</b>

Source : établis par nous même à base des bilans fonctionnels 2012, 2013, 2014.

- ✓ On constate que, le FRNG est positif durant les 3 années d'exercice, ce qui signifie que tous les emplois stables sont couverts par les ressources stables. Donc on peut dire que la SPA CO-G-B respecte la règle de l'équilibre financier minimum, elle a même dégagé un excédent de ressources stables qui servira pour le financement de son cycle d'exploitation et les autres besoins de financement à court terme, ce qui semble logique pour une entreprise industrielle.

### 2.1.2 Le besoin en fonds de roulement (BFR)

$$\text{BFR} = \text{AC} - \text{PC} \text{ (sans trésorerie)}$$

Tableau III.13 : Calcul du BFR (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
AC	8 817 090 733,30	9 013 274 802,29	10 905 160 157,37
PC	3 616 712 104,85	3 537 932 540,12	4 589 106 896,30
<b>BFR</b>	<b>5 200 378 628,45</b>	<b>5 475 342 262,17</b>	<b>6 316 053 261,07</b>

Source : établis par nous même à base des bilans fonctionnels 2012, 2013, 2014.

- ✓ On remarque le BFR est positif, et cela signifie une insuffisance des passifs circulants pour couvrir les actifs circulants. On remarque aussi une augmentation successive du BFR soit de 274 963 633,72 DA entre 2012 et 2013, et de 840 710 999 DA entre 2013 et 2014. Afin de mieux comprendre et de voir l'origine de cette hausse des BFR de la SPA CO-G-B labelle, la décomposition du BFR nous sera utile.

➤ La décomposition du BFR :

Le BFR se constitue de BFR d'Exploitation et BFR Hors Exploitation.

$$\mathbf{BFR = BFRE + BFRHE}$$

- $\mathbf{BFRE = ACE - PCE}$

Tableau III.14: Calcul du BFRE (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
ACE	7 690 547 864,10	8 299 445 541,37	9 950 946 592,24
PCE	3 087 828 007,25	2 997 476 614,66	4 063 552 003,53
<b>BFRE</b>	<b>4 602 719 856,85</b>	<b>5 301 968 926,71</b>	<b>5 887 394 588,71</b>

Source : établis par nous même à base des bilans fonctionnels 2012, 2013, 2014.

- Le BFRE : on remarque que le BFRE est positif durant les 3 années ce qui veut dire que les ressources cyclique d'exploitation ne couvrent pas la totalité des emplois cyclique d'exploitation, cela ce traduit par la forte présence des ressources stables a l'encontre des ressources cycliques d'exploitation et aussi par les résultats dû au décalages entre les décaissements des achats bien avant l'encaissement des ventes. On voit aussi une augmentation du BFRE de 2012 à 2013, l'origine de cette augmentation provient de l'actif circulant d'exploitation qui a enregistré une forte augmentation et cela au niveau des stocks en cours d'une part, et la régression légère du passif circulant d'exploitation d'autre part. cette dernière a été provoqué par la baisse de comptes fournisseurs et comptes rattachés ainsi que le compte impôts. Entre 2013 et 2014 le BFRE a progressé de 585 425 662 DA et cela est dû à l'évolution importante de l'actif circulant d'exploitation qui a enregistré un accroissement au niveau de tous ses comptes, même-si le passif circulant d'exploitation a enregistré lui aussi un accroissement légère.

- **BFRHE = ACHE – PCHE**

Tableau III.15 : Calcul du BFRHE (valeurs en DA)

années / désignation	2012	2013	2014
ACHE	1 126 542 869,20	713 829 260,92	954 213 565,13
PCHE	528 884 097,60	540 455 925,46	525 554 892,77
<b>BFRHE</b>	<b>597 658 771,60</b>	<b>173 373 335,46</b>	<b>428 658 672,36</b>

Source : établis par nous même à base des bilans fonctionnels 2012, 2013, 2014.

- ✓ Le BFRHE est positif pour les 3 années, ceci se traduit par la grande présence des emplois cycliques hors exploitation d'une part, et la faible présence des ressources cycliques hors exploitation qui ne présente à la moyenne que 03% de l'actif circulant hors exploitation d'autre part. Ce grand écart entre l'ACHE et le PCHE revient au compte autres créances et empois assimilés » qui constitue la grande part d'ACHE et qui nous donne un BFRHE positif.
- ✓ On remarque que la fluctuation du besoin en fonds de roulement hors exploitation enregistré au long des trois années suit parfaitement la fluctuation de l'actif circulant hors exploitation. C'est-à-dire que le BFRHE augmente avec l'évolution d'ACHE, et il baisse avec la diminution de se dernier.
- ✓ On constate d'après les deux études, que l'origine de cette forte présence du besoin en fonds de roulement provient beaucoup plus du besoin en fonds de roulement exploitation(BFRE).

### 2.1.3 La trésorerie (T)

Après avoir calculé et interprété les deux composants de l'équilibre financier FRNG et BFR, il convient de confronter ces deux éléments pour en déduire la dernière composante qui est la trésorerie (T). Une deuxième méthode de calcul est envisageable, c'est la différence entre la trésorerie active et celle du passive :

$$T = \text{FRNG} - \text{BFR} \text{ où bien } T = \text{AT} - \text{PT}$$

Tableau III.16 : Calcul de la Trésorerie (T) (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
FRNG	1 830 493 287,34	1 824 623 827,50	1 524 855 218,28
BFR	5 200 378 628,45	5 475 342 262,17	6 316 053 261,07
<b>T</b>	<b>- 3 369 885 341,11</b>	<b>-3 650 718 434,67</b>	<b>-4 791 198 042,79</b>
Ou bien			
AT	258 090 617,81	250 758 449,82	329 587 964,29
PT	3 627 975 958,92	3 901 476 884,49	5 120 786 007,08
<b>T</b>	<b>- 3 369 885 341,11</b>	<b>-3 650 718 434,67</b>	<b>-4 791 198 042,79</b>

Source : établis par nous même à base des bilans fonctionnels 2012, 2013, 2014.

- ✓ Durant les trois exercices retenus ; la CO-G-B Labelle a enregistré un FRNG positif et inférieur au BFR qui est lui aussi positif et plus important au cours des années 2012, 2013 et 2014. Alors la différence se traduit évidemment par une trésorerie négative. Encore La CO-G-B Labelle a enregistrée durant les 3 années une trésorerie négative ascendante, un manque de liquidité qui ne cesse d'augmenter (évolution négative) d'une année à une autre. Cette rupture provient du FRNG qui ne couvre pas la totalité du BFR qui augmentait. Cette situation est dotée d'une marge de sécurité, mais elle est insuffisante pour couvrir les besoins du cycle d'exploitation. Donc l'entreprise « CO-G-B Labelle » doit faire recours aux ressources de trésorerie externes pour assurer, au moins la couverture de ses besoins.

L'étude de l'équilibre financier à partir des différents indicateurs FRNG, BFR et T nous a montré que la CO-G-B Labelle ne respecte pas le principe de l'équilibre financier ce qui veut dire que la santé financière de cette dernière est menacée, et elle n'est pas en mesure de financer son cycle d'exploitation ni d'assurer le financement d'un surcroît de dépenses. Autrement dit, le fonds de roulement est insuffisant par rapport aux besoins. La situation est déséquilibrée et doit s'apprécier en relation avec la rentabilité de l'entreprise. Il convient également d'envisager la possibilité d'une réduction des besoins en fonds de roulement en réduisant les délais de stockage et d'encaissement des créances et par l'augmentation des délais de règlement de ses fournisseurs, ou celle d'une augmentation des ressources par consolidation de l'endettement à court terme.

## 2.2 Approche patrimoniale

Après avoir analysé, l'équilibre financier de la CO-G-B Labelle à l'aide des différents indicateurs selon une approche fonctionnelle, nous allons approfondir notre analyse en faisant appel à la notion du fonds de roulement net (FRN) et fonds de roulement financier (FRF), liés à

l'équilibre financier à base des bilans financiers des 3 années d'exercice 2012, 2013 et 2014 de la CO-G-B Labelle.

### 2.2.1 Le Fonds de Roulement Net (FRN) :

Cet indicateur se calcul par deux méthodes : par le haut du bilan ou par le bas du bilan.

➤ Par le haut du bilan :

<b>FRN = capitaux permanents – actif immobilisé</b>
---

Tableau III.17 : calcul du FRN par le haut du bilan (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
CP	1 861 547 890,96	2 236 090 925,79	2 557 767 429,61
AI	549 573 685,15	718 659 875,77	1 046 671 941,57
<b>FRN</b>	<b>1 311 974 205,81</b>	<b>1 517 431 050,02</b>	<b>1 511 095 488,04</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

➤ Par le bas du bilan :

<b>FRN = actif circulant – dettes à court terme</b>
---

Tableau III.18 : calcul du FRN par le bas du bilan (valeurs en DA)

Années désignation	2012	2013	2014
AC	8 617 022 269,58	9 041 840 474,66	11 020 759 495,42
DCT	7 305 048 063,77	7 524 409 424,61	9 509 664 007,38
<b>FRN</b>	<b>1 311 974 205,81</b>	<b>1 517 431 050,02</b>	<b>1 511 095 488,04</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

Un FRN positif signifie que la société couvre la totalité de son actif immobilisé par son fonds permanent c'est-à-dire par ses fonds propres et ses dettes à long terme en plus, la « CO-G-B Labelle » dispose d'une marge de sécurité pour financer une partie de son cycle d'exploitation.

### 2.2.2 Le fonds de roulement propre

**Fonds de roulement propre = capitaux propres – actif immobilisé**

Tableau III.19 : calcul du FRN par le bas du bilan (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
CP	1 684 302 645,52	2 013 840 985,39	2 150 643 067,20
AI	549 573 685,15	718 659 875,77	1 046 671 941,57
<b>FRP</b>	<b>1 134 728 960,37</b>	<b>1 295 181 109,59</b>	<b>1 103 971 125,63</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

Le FRP présente une signification limitée par rapport à celle du FRN, alors on remarque que le FRP est moins important que celui de FRN. Mais il est positif pendant toute la période d'analyse ce qui veut dire que la totalité des capitaux immobilisés est financée par les capitaux propres, cependant cela reflète l'aspect de la situation financière puisque il traduit l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses actifs fixes et une partie de l'actif circulant.

### 2.2.3 Le fonds de roulement étranger (FRE)

**Fonds de roulement étranger = dettes à long et moyen terme + dettes à court terme**

Tableau III.19 : calcul du FRE par le bas du bilan (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
<b>DLMT</b>	177 245 245,44	222 249 940,43	407 124 362,41
<b>DCT</b>	7 305 048 063,77	7 524 409 424,61	9 509 664 007,38
<b>FRE</b>	<b>7 482 293 309,21</b>	<b>7 746 659 365,04</b>	<b>9 916 788 369,79</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

Le fonds de roulement étranger est très important car il représente des sommes colossales et il progressa d'une année à une autre, ce qui est favorable et très normale dans le cas de CO-G-B Labelle aussi significative car c'est une entreprise à caractère industriel, ce qui engendre des relations direct avec des clients et des fournisseurs. Ce qui fait que ce FRE permet d'assurer la sécurité de l'entreprise et de faire face à des difficultés de recouvrement de créances. On remarque aussi facilement que le FRE représente plus de 80% du total passif ce qui explique que

l'entreprise fait souvent recours aux dettes à court terme pour régulariser les problèmes de gestion des créances en premier lieu et des stocks en deuxième lieu.

### Section 3 : Analyse par les ratios

Dans cette section nous allons essayer d'analyser la situation financière de CO-G-B Labelle d'une manière approfondie, en se basant sur les ratios les plus significatifs.

#### 3.1 Ratios de liquidité

Mesurent si la vente des stocks et l'encaissement des créances à moins d'un an permettent de payer les dettes à moins d'un an et cela à travers trois ratios.

##### 3.1.1 Ratio de liquidité de l'actif (liquidité générale)

<b>Ratio de liquidité générale (R1) = actif circulant / dettes à moins d'un an.</b>
---

Tableau III.20 : calcul de ratio de liquidité générale (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
AC	8 617 022 269,58	9 041 840 474,66	11 020 759 495,42
DCT	7 305 048 063,77	7 524 409 424,61	9 509 664 007,38
<b>R1</b>	<b>1,18</b>	<b>1,20</b>	<b>1,16</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

D'après ce ratio l'entreprise est en mesure de financer la totalité de ses dettes à court terme par son actif circulant et dégager un excédent de ressources de 0,18 et 0,20 enfin 0,16. C'est-à-dire, elle est capable de payer largement ses dettes à court terme en liquidant ses stocks. Ainsi que la CO-G-B Labelle dégage une certaine marge de sécurité pour financer ses prochains engagements à court terme.

##### 3.1.2 Ratio de liquidité réduite

<b>Ratio de liquidité réduite (R2) = VR + VD / DCT</b>
--

Tableau III.21 : Calcul de liquidité réduite (valeurs en K/DA)

années désignation	2012	2013	2014
VR	6 909 642 039,61	6 050 021 225,72	8 333 372 429,87
VD	258 090 617,81	250 758 449,82	329 587 964,29
DCT	7 305 048 063,77	7 524 409 424,61	9 509 664 007,38
<b>R2</b>	<b>0.98</b>	<b>0.84</b>	<b>0.91</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

Il mesure la capacité de l'entreprise à honorer ses échéances sans toucher aux valeurs d'exploitations. S'il est supérieur à 1, l'entreprise est solvable. À base des données de l'entreprise CO-G-B Labelle, ce ratio est toujours < à 1 ce qui montre que cette société n'est pas vraiment solvable pendant toute cette période de 2012, 2013 et 2014 c'est-à-dire qu'elle ne peut pas rembourser la totalité de ses dettes à court terme par ses valeurs réalisables et disponibles seulement et sans touché au valeurs d'exploitation.

### 3.1.3 Ratio de liquidité immédiate

$$\text{Ratio de liquidité immédiate (R3)} = \text{VD} / \text{DCT}$$

Tableau III.22 : calcul de liquidité réduite (valeurs en DA)

années / désignation	2012	2013	2014
<b>VD</b>	258 090 617,81	250 758 449,82	329 587 964,29
<b>DCT</b>	7 305 048 063,77	7 524 409 424,61	9 509 664 007,38
<b>R3</b>	<b>0,035</b>	<b>0,033</b>	<b>0,034</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

Ce ratio nous donne la proportion des dettes à court terme que l'entreprise peut couvrir immédiatement à laide de ça Trésorerie (valeurs disponibles).

Dans notre cas la CO-G-B Labelle peut couvrir 03,5% des dettes à court terme par les valeurs disponibles en 2012, et 03,3% en 2013 et 03,4% en 2014.

### 3.2 Ratios de structure financière

Il découle de cette notion plusieurs ratios mais on se limite à ceux qui sont plus significatifs à savoir :

#### 3.2.1 Ratio de solvabilité générale

$$\text{R4} = \text{Total Actif} / \text{Totales des Dettes (DLMT + DCT)}$$

Tableau III.23 : calcul de ratio de solvabilité générale (valeurs en DA)

années / désignation	2012	2013	2014
AT	9 166 595 954,73	9 760 500 350,40	12 067 431 436,99
DLMT+DCT	7 482 293 309,21	7 746 659 365,04	9 916 788 369,79
<b>R4</b>	<b>1,22</b>	<b>1,26</b>	<b>1,22</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.



Nous constatons après ce calcul que « CO-G-B Labelle » a enregistré un ratio de solvabilité positif et supérieur à 1 pendant les trois années étudiées, ce qui signifie que l'entreprise peut rembourser la totalité de ses dettes en utilisant l'ensemble de son actif plus et moins d'un an. Autrement dit, en cas de crises ou de liquidation de l'entreprise, le total actif va permettre de financer la totalité des dettes. Alors CO-G-B Labelle est solvable.

### 3.2.2 Ratio d'autonomie financière

<b>R5 = capitaux propres / DLMT</b>
-------------------------------------

Tableau III.24 : calcul de ratio d'autonomie financière (valeurs en DA)

années désignation	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>
Capitaux Propres	1 684 302 645,52	2 013 840 985,39	2 150 643 067,20
DLMT	346 967 104,20	460 785 198,98	306 732 125,63
<b>R5</b>	<b>5,75</b>	<b>5,43</b>	<b>7,66</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

Ce tableau nous montre que R5 est supérieur à 1 durant les trois années, ce qui démontre que l'entreprise est en mesure de rembourser la totalité de ses dettes par ses fonds propres, elle peut rembourser la totalité de ses DLMT plus de 5,75 fois en 2012, 5,43 fois en 2013 et 7,66 fois en 2014. Ces proportions, montrent que « CO-G-B Labelle » est indépendante financièrement. Ce qui constitue un signe rassurant pour l'entreprise.

### 3.3 Ratios de financement

#### 3.3.1 Ratio de financement permanent

<b>R6 = Capitaux Permanents / Actif Immobilisé</b>
--

Tableau III.25 : calcul de ratio de financement permanent (valeurs en DA)

années désignation	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>
CP	1 861 547 890,96	2 236 090 925,79	2 557 767 429,61
AI	549 573 685,15	718 659 875,77	1 046 671 941,57
<b>R6</b>	<b>3,39</b>	<b>3,11</b>	<b>2,44</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

Ce ratio nous a montré la façon dont les investissements ont été financés dans l'entreprise. Il doit être effectivement  $> 1$ . Cette relation est vérifiée alors l'entreprise peut couvrir la totalité de ses actifs immobilisés, voir plus c'est à dire 3,4 fois en 2012 et 3,11 fois en 2013 et 2,44 fois. Cet excédent de ressources qui peut financer l'actif circulant.

### 3.3.2 Ratio de financement propre

$$\mathbf{R7 = Capitaux propres/Actif immobilisé}$$

Tableau III.26 : calcul de ratio de financement permanent (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
CP	1 684 302 645,52	2 236 090 925,79	2 557 767 429,61
AI	549 573 685,15	718 659 875,77	1 046 671 941,57
<b>R7</b>	<b>3,06</b>	<b>2,80</b>	<b>2,05</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

D'après ce tableau l'entreprise CO-G-B Labelle couvre tous ses actifs immobilisés par ses capitaux propres. On remarque ainsi un excédent de ressources propres qui vise à financer le cycle d'exploitation.

### 3.3.3 Ratio d'endettement

$$\mathbf{R8 = dettes total / passif total}$$

Tableau III.27 : calcul de ratio d'autonomie financière (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
DLMT+DCT	7 482 293 309,21	7 746 659 365,04	9 916 788 369,79
PT	9 166 595 954,73	9 760 500 350,40	12 067 431 436,99
<b>R8</b>	<b>0,82</b>	<b>0,80</b>	<b>0,82</b>

Source : établis par nous même à base des bilans financiers 2012, 2013, 2014.

Comme on la déjà prouvé dans le calcul du FRE, encore une autre fois ce présent ratio nous montre que les dettes totales représentent plus de 80% du total des ressources. Ce ratio mesure la part du total des dettes dans le financement des actifs. Ce qui explique le rôle important et primordial que jouent les dettes dans le financement des actifs circulants.

### 3.4 Ratios d'activité

Vu la non disponibilité d'informations qui limite l'enrichissement de notre étude nous allons étudier juste les ratios dont l'information est disponible.

#### 3.4.1 Ratio de recouvrement créances (crédits) clients

$$R9 = \frac{\text{créances client}}{\text{Total des ventes TTC}} * 360 \text{jours}$$

Tableau III.28 : calcul de ratio de recouvrement des créances clients (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
Créances clients	5 782 372 486,28	5 336 191 964,80	7 368 368 502,51
Ventes TTC	11327345739,62	9 702 340 566,17	10 251 633 971,15
<b>R9</b>	183	197	258

Source : établis par nous même à base des documents de l'entreprise.

D'après ce ratio l'entreprise consenti un nombre de jours très important comme délai de paiement pour ses client. On peut le qualifier comme très étalé premièrement et en évolution continue durant les 3 ans d'étude soit, 183 jours en 2012 et 197 pour 2013 ensuite 258 jours en 2014. Cet allongement de la duré de recouvrement peut être du soit à une mauvaise gestion du portefeuille client et ça relance, ou bien tous simplement à la qualité de la clientèle.

#### 3.4.2 Ratio de rotation de dettes fournisseurs

$$R10 = \frac{\text{dettes fournisseurs}}{\text{Total des Achat TTC}} * 360 \text{jours}$$

Tableau III.29 : calcul de ratio de recouvrement des créances clients (valeurs en DA)

années désignation	2012	2013	2014
Dettes fournisseurs	2 783 236 590,46	2 716 544 845,46	3 377 051 731,41
Achats TTC	11 334 293 874,06	9 715 662 095,91	9 407 275 400,19
<b>R10</b>	88	100	129

Source : établis par nous même à base des documents de l'entreprise.

On remarque que le délai et la duré moyenne du crédit accorder à l'entreprise par ses fournisseurs est en progression ce qui explique que les dirigeants de CO-G-B Labelle ont compris qu'il faut négocier les délais à la hausse car les délais de recouvrement accorder par

l'entreprise à ses clients sont supérieur aux délais de crédit accorder par les fournisseurs, ce qui explique le BFR très important que dégage l'entreprise, donc le cycle d'exploitation n'est pas bien géré.

### 3.5 Ratios de rentabilité

#### 3.5.1 La rentabilité économique

$$R10 = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Total actif}}$$

Tableau III.30 : calcul de ratio de rentabilité économique (valeurs en DA)

années	2012	2013	2014
<b>désignation</b>			
<b>Résultat net</b>	315 178 019,71	322 368 971,23	237 476 639,98
<b>T.A</b>	9 166 595 954,73	9 760 500 350,40	12 067 431 436,99
<b>R10</b>	<b>0,034</b>	<b>0,033</b>	<b>0,019</b>

Source : établis par nous même à base des documents de l'entreprise.

Ce tableau exprime que la rentabilité moyenne de l'ensemble de capitaux investis dans l'entreprise CO-G-B Labelle est très faible, ou bien, tout l'actif mis en œuvre par l'entreprise pour conduire son activité dégage des bénéfices peut satisfaisante c'est à dire. chaque 1 dinar investit ne dégage que 0,034 dinars en 2012 et 0,033 en 2013, compte à 2014 c'est 0,033 dinars.

#### 3.5.2 La rentabilité financière

On peut la représenter sous deux formes :

$$R11 = \frac{\text{Résultat net de l'exercice}}{\text{Capitaux propres}} \text{ ou } = \frac{\text{Résultat net de l'exercice}}{\text{nombre d'action}}$$

Tableau III.31 : calcul de ratio de rentabilité financière (valeurs en DA)

années	2012	2013	2014
<b>désignation</b>			
<b>Résultat net</b>	315 178 019,71	322 368 971,23	237 476 639,98
<b>C.P</b>	1 684 302 645,52	2 013 840 985,36	2 150 643 067,20
<b>R11</b>	<b>0,187</b>	<b>0,16</b>	<b>0,11</b>

Ou bien

années	2012	2013	2014
<b>désignation</b>			
<b>Résultat net</b>	315 178 019,71	322 368 971,23	237 476 639,98
<b>Nombres d'actions</b>	100 000	100 000	100 000
<b>R11</b>	<b>3 151,78</b>	<b>3 223,69</b>	<b>2 374,76</b>

Source : établis par nous même à base des documents de l'entreprise.

La rentabilité financière est positive durant les trois années d'étude, cela signifie que les fonds propres de la CO-G-B Labelle sont rentables et chaque 1 dinars des capitaux propres investi participe à réaliser un bénéfice de 0,187 c-d-a 18,7 % dinars en 2012, 0,16 dinars en 2013 et enfin 0,11 dinars en 2014 ce qui nous montre que le rapport est en baisse mais on peut dire que du point de vue des associés la rentabilité est satisfaisante.

### 3.5.3 La rentabilité commerciale

$$R12 = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaire}}$$

années	2012	2013	2014
<b>désignation</b>			
<b>Résultat net</b>	315 178 019,71	322 368 971,23	237 476 639,98
<b>Chiffre d'affaire</b>	12 676 146 719,87	10 555 238 641,69	10 406 861 920,29
<b>R12</b>	<b>0,025</b>	<b>0,030</b>	<b>0,022</b>

Tableau III.32 : calcul de ratio de rentabilité commerciale (valeurs en DA)

Source : établis par nous même à base des documents de l'entreprise

A partir de ce tableau on peut dire que l'entreprise CO-G-B Labelle est capable de générer un bénéfice de 2,5 % en 2012 et 3 % en 2013 ensuite 2,2 en 2014 et cela proportionnellement aux chiffres d'affaire réalisés chaque année. Sur chaque 1 dinar des ventes, on réalise à la moyenne 2,5% de bénéfices.

D'après cette étude de la rentabilité nous constatons que l'entreprise CO-G-B Labelle arrive à rentabiliser ses capitaux investis (satisfaisante), surtout du point de vue des associés.

## Section 4 : Analyse de l'activité de CO-G-B Labelle

Après les deux méthodes d'analyse déjà effectuée, on continue l'analyse de l'activité de la CO-G-B Labelle à travers l'analyse des soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement de cette entreprise.

### 4.1 Les soldes intermédiaires de gestion

#### 4.1.1 Calcul des SIG

Le tableau ci-dessous récapitule les différents soldes intermédiaires de gestion des 3 années d'exercice de la SPA CO-G-B Labelle.

Tableau III.33 : Calcul des soldes intermédiaires de gestion (valeurs en DA)

Détail des postes	2 012	2 013	2 014
Ventes et produits annexes	11 327 345 739,62	9 702 340 566,17	10 251 633 971,15
Variation stocks produits finis et en cours	-10 395 935,95	197 508 321,75	-107 790 062,03
Subventions d'exploitation	1 359 196 916,20	655 389 753,77	263 018 011,17
<b>I-PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>	<b>12 676 146 719,87</b>	<b>10 555 238 641,69</b>	<b>10 406 861 920,29</b>
Achats consommés	-10 746 369 341,78	-9 116 387 084,46	-8 688 951 045,34
Services extérieurs et autres consommations	-587 924 532,28	-599 275 011,45	-718 324 354,85
<b>II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>	<b>-11 334 293 874,06</b>	<b>-9 715 662 095,91</b>	<b>-9 407 275 400,19</b>
<b>III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)</b>	<b>1 341 852 845,81</b>	<b>839 576 545,78</b>	<b>999 586 520,10</b>
Charges de personnel	-335 724 506,04	-317 693 701,72	-342 104 124,74
Impôts, taxes et versements assimilés	-165 634 298,61	-75 181 834,95	-80 781 663,68
<b>IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	<b>840 494 041,16</b>	<b>446 701 009,11</b>	<b>576 700 731,68</b>
Autres produits opérationnels	110 951 861,47	11 317 032,80	79 268 866,51
Autres charges opérationnelles	-61 788 901,27	-23 076 408,15	-55 240 025,84
Dotation aux amortissements, provision et pertes de valeur	-620 498 843,29	-478 016 710,31	-265 810 863,05

*Le diagnostic financier de la SPA CO-G-B laBelle*

Reprise sur pertes de valeur et provisions	573 411 376,46	553 401 002,10	265 826 118,90
<b>V- RESULTAT OPERATIONNEL</b>	<b>842 569 534,53</b>	<b>510 325 925,55</b>	<b>600 744 828,20</b>
Charges financières	-358 466 988,64	-308 746 394,48	-316 057 607,54
<b>VI-RESULTAT FINANCIER</b>	<b>-358 466 988,64</b>	<b>-308 746 394,48</b>	<b>-316 057 607,54</b>
<b>RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)</b>	<b>484 102 545,89</b>	<b>201 579 531,07</b>	<b>284 687 220,66</b>
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			-16 287 246,08
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	-168 924 526,18	120 789 440,16	-30 923 334,60
<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>13 360 509 957,80</b>	<b>11 119 956 676,59</b>	<b>10 751 956 905,70</b>
<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>-13 045 331 938,09</b>	<b>-10 797 587 705,36</b>	<b>-10 514 480 265,72</b>
<b>RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>315 178 019,71</b>	<b>322 368 971,23</b>	<b>237 476 639,98</b>
<b>RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>	<b>315 178 019,71</b>	<b>322 368 971,23</b>	<b>237 476 639,98</b>

Source : établis par nous mêmes.

- **La production de l'exercice** : On constate que la CO-G-B Labelle a réalisé une forte production durant les trois années, mais avec une régression remarquable en 2013 de 2 120 908 078,18 dinars par rapport à 2012 suite à une forte baisse de la production vendue durant cette année d'une part, et le recule des subventions d'exploitation d'une autre part. En 2013 elle a enregistré aussi un accroissement au niveau des stocks, ceci s'explique par la stagnation de la demande a consommé. On peut dire que la production représente une part très importante, ce qui explique que la principale fonction de cette entreprise est la production.
- **La valeur ajoutée d'exploitation** : appelée aussi richesse créée par l'entreprise, la CO-G-B Labelle a enregistré une valeur ajoutée importante durant les 3 années. Entre 2012 et 2013 elle a enregistré une baisse de 502 276 300,03 da, cette dernière est due à la baisse de la production, en 2014 elle a enregistré une amélioration de 160 009 974,32 da qui se traduit par la baisse des consommations de l'exercice.
- **L'excédent brut d'exploitation** : la CO-G-B Labelle à enregistrer une fluctuation de l'EBE, une baisse considérable entre 2012 et 2013 de 393 793 032,05 da en 2013 par

rapport à 2012, en 2014 elle a subi une augmentation de 129 999 722,57 da suite à une l'amélioration initiale de la valeur ajoutée.

- **Résultat opérationnel :** l'entreprise CO-G-B Labelle a réalisé pour les trois exercices des résultats positifs. Ce résultat est élevé en 2012 et 2014 dues aux valeurs importantes de l'EBE et l'augmentation de ses produits d'exploitation. Ce qui reflète un bon fonctionnement de son cycle d'exploitation.
- **Résultat ordinaire avant impôt :** Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise, et dans notre cas ce résultat est positif durant les trois années. Malgré une diminution importante en 2013, le résultat reste positif et il a suivi typiquement le résultat opérationnel. Alors on peut dire que l'activité économique est performante.
- **Résultat net de l'exercice :** Ce résultat synthétise tous les résultats partiels des soldes intermédiaires de gestion. La CO-G-B Labelle a réalisé des bénéfices durant les trois années atteignant 315 178 019,71 DA en 2012, avec un accroissement de 7 190 951,52 DA soit une augmentation de 02,28% en 2012 par rapport à 2013. Par contre en 2014 une régression de résultat a été enregistré soit 84 892 331,25 DA c.-à-d. une baisse de 26,33% et c'est suite à une forte consommation durant l'exercice.

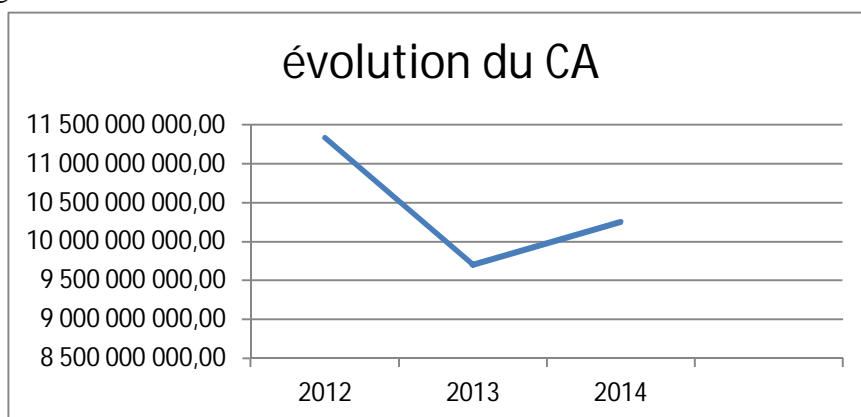
#### 4.1.2 Calcul des ratios liés aux SIG

- Mesure de l'évolution du chiffre d'affaire (CA)

$$CA_n - CA_{n-1} / CA_{n-1}$$

Le graphe suivant nous décrit l'évolution du chiffre d'affaire.

Figure III.7 : Présentation de l'évolution du CA



Source : fait par nous-mêmes.

- Pour 2012 et 2013 :  $(11\,327\,345\,739 - 9\,702\,340\,566) / 11\,327\,345\,739 = -14,34\%$



Le CA de La CO-G-B Labelle a enregistré une baisse de 14,34 % en 2012 par rapport à 2013.

- Pour 2013 et 2014 :  $(9\,702\,340\,566 - 10\,251\,633\,971) / 9\,702\,340\,566 = 5,66\%$

La SPA CO-G-B Labelle à enregistrer une augmentation de son CA de 5,66% en 2014.

➤ Taux de valeur ajoutée et la marge nette

Tableau III.34 : Calcul des taux de VA et bénéfice net (valeurs en DA)

Taux	Ratios	2012	2013	2014
Taux de VA	$\frac{VA}{CA}$	<b>11,84%</b>	<b>08,65%</b>	<b>09,75%</b>
Taux de marge nette	$\frac{\text{Bénéfice net}}{CA}$	<b>02,78%</b>	<b>03,32%</b>	<b>02,32%</b>

Source : fait par nous-mêmes.

- ✓ La VA : on constate que la CO-G-B Labelle à réalisé durant les 3 années d'étude, un taux positif important. cela s'explique par la nature de son activité qui est industrielle.
- ✓ Le bénéfice net : la CO-G-B Labelle a enregistré des taux de marge positif pendant les 3 années 2012 et 2013 et 2014 et cela en fluctuation suite à la variation des consommations de l'exercice.

## 4.2 La Capacité d'autofinancement (CAF)

### - Le calcul de la CAF

À partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion nous avons calculé la capacité d'autofinancement de la SPA CO-G-B Labelle avec l'une des méthodes que se soit soustractive ou additive. Dans notre travail nous avons opté pour la méthode soustractive qui se base sur l'excédent brut d'exploitation (EBE).

**Tableau III.35 : Calcul de la CAF (valeurs en DA)**

Désignation	2012	2013	2014
<b>EBE</b>	<b>840 494 041,16</b>	<b>446 701 009,11</b>	<b>576 700 731,68</b>
+ autres produits d'exploitation	110 951 861,47	11 317 032,80	79 268 866,51
+ transferts de charges	0	0	0
	0	0	0
+ Produits financiers encaissables	0	0	0
+ produits exceptionnels encaissables	0	0	0
- autres charges d'exploitation	-61 788 901,27	-23 076 408,15	-55 240 025,84
- charges financières décaissables	-358 466 988,64	-308 746 394,48	-316 057 607,54
- charges exceptionnelles décaissables	0	0	0
- participation des salariés aux résultats	0	0	0
- impôt sur les bénéfices.	-168 924 526,18	120 789 440,16	-47210580,68
<b>CAF</b>	<b>362 265 486,54</b>	<b>246 984 679,44</b>	<b>237 461 384,13</b>

Source : fait par nous-mêmes.

A la clôture des trois exercices, la SPA CO-G-B Labelle possède une capacité d'autofinancement assez importante qui s'élève à **362 265 486,54DA** en 2012, elle a connue une baisse considérable pour atteindre une CAF de **246 984 679,44 DA** en 2013. Celle-ci a continué de diminuer en 2014. Cette fluctuation de la CAF est à l'origine de la variation de l'EBE.

On constate essentiellement que, durant la période allant de 2012 à 2014, l'entreprise CO G B Labelle enregistre un FRNG et BFR positif, c'est-à-dire les valeurs immobilisées sont financés par les capitaux propres, le passif circulant est financé par l'actif circulant, mais la trésorerie est négative.

A travers cette analyse de rentabilité, nous constatons que « CO-G-B Labelle » manifeste une capacité à rentabiliser ses moyens investit car elle génère chaque année un résultat positif acceptable.

En conclusion, dans le domaine de la finance des entreprises, la mise en place d'un diagnostic financier est une impérative nécessité, puisque il permet pour une entreprise, de repérer les forces et les faiblesses sur le plan financier, ainsi, de prendre des décisions relatives à la politique financière.

Les résultats de la partie théoriques de notre recherche, nous ont permis de comprendre les différentes méthodes d'analyse du diagnostic financier à savoir : l'étude de l'équilibre financier en utilisant l'approche patrimoniale et fonctionnelle, puis l'analyse de la situation financière à travers les ratios, enfin étudier l'activité et la rentabilité. Ces différentes techniques d'analyse, permettant donc d'apprécier la situation financière d'une entreprise à une date donnée ou à des dates successives, nous constatons que chaque méthode aboutit à un résultat partiel et le regroupement de ces constats nous permet de porter un jugement global sur la situation financière de l'entreprise.

Après avoir cerné les méthodes et techniques d'analyse, nous avons appliqué ces dernières pour étudier la situation financière de la SPA CO-G-B- Labelle à travers l'analyse de son équilibre financier, de son activité et sa rentabilité.

A travers l'analyse des états financiers de CO-G-B Labelle à savoir les bilans financiers et fonctionnels, nous avons étudié l'équilibre financier en calculant d'une part, le fonds de roulement net global (FRNG), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie (T) ; d'autre part, on a calculé, le fond de roulement net (FRN), le fond de roulement propre (FRP) et le fond de roulement étranger (FRE) ...etc. Ainsi à travers les ratios nous avons analysé la structure financière. Les résultats obtenus sont les suivants :

- Le FRNG est positif durant les 3 années d'exercice (2012, 2013, 2014) ce qui signifie que tous les emplois stables sont financés par les ressources stables, Donc on peut dire que la SPA CO-G-B respecte la règle de l'équilibre financier minimum, elle a même dégagé un excédent de ressources stables qui servira pour le financement de son cycle d'exploitation. Alors que :
- Le BFR est positif et très important, cela signifie une insuffisance des passifs circulants pour couvrir les actifs circulants et l'excédent des ressources stable (FRGN) ne suffi pas pour financer le cycle d'exploitation. Cela est dû

## Conclusion générale

---

Essentiellement aux décalages entre les délais des décaissements et paiements des fournisseurs et les délais des encaissements et de recouvrements des créances clients.

Le décalage entre le FRNG et le BFR nous synthétise aussi la situation de la trésorerie, on a  $BFR > FRNG$  ce qui induit à une trésorerie négative durant les trois années qui suit parfaitement la relation entre les deux grandeurs FRNG et BFR.

Ce qui explique un manque de liquidité qui ne cesse d'augmenter (évolution négative). Donc, on peut dire que, la CO-G-B Labelle ne respecte pas le principe de l'équilibre financier, ce qui veut dire que la santé financière de cette dernière est menacée du fait qu'elle n'est pas en mesure de financer son cycle d'exploitation ni d'assurer le financement d'un surcroît de dépenses. Pour cela l'entreprise doit améliorer son FRNG par l'augmentation des capitaux propres d'une part, et renégocier les délais à la hausse avec ses fournisseurs ainsi d'essayer de baisser les délais des créances clients d'autre part dans le but de ne plus faire recours à chaque fois aux dettes pour financer son cycle d'exploitation et rétablir l'équilibre.

- L'étude de la liquidité générale de l'entreprise nous a montrée que l'entreprise est capable d'honorer ses dettes à court terme et cela à l'aide de son actif circulant total. L'entreprise dispose d'assez de liquidité ( $VE+VD+VR$ ) qui lui permet d'honorer ses dettes à court terme à l'échéance.
- l'entreprise peut rembourser la totalité de ses dettes en utilisant l'ensemble de son actif plus et moins d'un an. Autrement dit, en cas de crises ou de liquidation de l'entreprise, le total actif permettra de financer la totalité des dettes. Alors CO-G-B Labelle est solvable.
- L'étude de l'autonomie financière démontre que l'entreprise est en mesure de rembourser la totalité de ses dettes longues et moyens terme par ses propres fonds, elle peut rembourser la totalité de ses DLMT plus de 5,75 fois en 2012, 5,43 fois en 2013 et 7,66 fois en 2014. Ces proportions, montrent que « CO-G-B Labelle » est indépendante financièrement.

En général « CO-G-B Labelle » présente une situation financière plus au moins déséquilibrés notamment pour le cycle d'exploitation financer par des DCT, un FRNG insuffisant pour financer le BFR qui est très important, pour régler cette situation l'entreprise doit : augmenter ses capitaux propres dans le but de :

- Améliorer le FRNG pour financer le BFR
- Couvrir plus de dettes pour améliorer l'indice de l'autonomie financière.
- Réduire les dettes à court terme qui sont énormes.

A la clôture des trois exercices (2012, 2013, 2014), la SPA CO-G-B Labelle a enregistré une forte production qui traduit une valeur ajoutée importante et ainsi un résultat positif et satisfaisant. D'après l'étude de l'activité, la COGB Labelle génère une CAF plus au moins importante. Alors l'entreprise est productive

Enfin l'analyse de la rentabilité nous a permis de ressortir les résultats suivants :

Malgré une structure financière déséquilibrée, mais le résultat net qui synthétise tous les résultats partiels des soldes intermédiaires de gestion, montre que La CO-G-B Labelle a réalisé des bénéfices durant les trois années. Une rentabilité économique, financière et commerciale positives. Pour cela on peut dire que l'entreprise CO-G-B Labelle arrive à rentabiliser ses capitaux investis (satisfaisante), surtout du point de vue des associés.

*Les résultats obtenus dans ce travail permettent d'avoir une idée sur la santé financière de l'entreprise, mais elle s'inscrit dans un cadre statique ce qui constitue une limite évidente.*

*Dans ce même cadre une approche dynamique pourra contribuer à une meilleure compréhension de la situation financière d'une entreprise.*

<b>Liste des figures</b>	<b>page</b>
Figure II.1 : Cas du FRNG = 0	22
Figure II.2 : Cas du FRNG positif	22
Figure II.3 : Cas du FRNG négatif	22
Figure II.4 : Mécanisme des SIG	35
Figure III.1 : Organigramme de l'évolution de la « CO.G.B LABELLE 2015 »	43
Figure III.2 : L'organigramme général de la « CO.G.B LABELLE 2015 »	48
Figure III.3 : Présentation graphique de l'actif des bilans financiers	55
Figure III.4 : Présentation graphique du passif des bilans financiers	56
Figure III.5 : Présentation des emplois	60
Figure III.6 : Présentation des ressources	61
Figure III.7 : Présentation de l'évolution du CA	78

<b>Liste des tableaux</b>	<b>page</b>
Tableau I.1: Présentation schématique du bilan financier	14
Tableau I.2 : Présentation schématique du bilan financier en grande masse.	15
Tableau I.3 : Retraitements liés au bilan fonctionnel	16
Tableau I.4 : Présentation schématique du bilan fonctionnel	18
Tableau I.5 : Structure condensée du bilan fonctionnel	19
Tableau I.6 : Comparaison entre les deux approches financière et fonctionnelle	19
Tableau II.1 : présentation des situations d'équilibre financier	25
Tableau III.1 : Présentation de l'actif des bilans financier 2012, 2013,2014	51
Tableau III.2 : Présentation du passif des bilans financier 2012, 2013, 2014	52
Tableau III.3 : Actif du bilan financier en grande masse	53
Tableau III.4 : Passif du bilan financier en grande masse	53
Tableau III.5 : Bilan financier condensé 20012, 2013, 2014	54
Tableau III.6 : Bilan financier condensé 2012, 2013, 2014	54
Tableau III.7 : Présentation de l'actif des bilans fonctionnels 2012,2013, 2014	58
Tableau III.8 : Présentation du passif des bilans fonctionnels 2012, 2013, 2014	59
Tableau III.9 : Actif du bilan fonctionnel en grande masse 2012, 2013, 2014	59
Tableau III.10 : Passif du bilan fonctionnel en grande masse 2012, 2013, 2014	60
Tableau III.11 : Calcul du FRNG par le haut du bilan	63
Tableau III.12 : Calcul du FRNG par le bas du bilan	63
Tableau III.13 : Calcul du BFR	63
Tableau III.14 : Calcul du BFRE	64
Tableau III.15 : Calcul du BFRHE	65
Tableau III.16 : Calcul de la Trésorerie (T)	66
Tableau III.17 : Calcul du FRN par le haut du bilan	67
Tableau III.18 : Calcul du FRN par le bas du bilan	67
Tableau III.19 : Calcul du FRN par le bas du bilan	68
Tableau III.20 : Calcul de ratio de liquidité générale	69
Tableau III.21 : Calcul de liquidité réduite	69
Tableau III.22 : Calcul de liquidité réduite	70
Tableau III.23 : Calcul de ratio de solvabilité générale	70
Tableau III.24 : Calcul de ratio d'autonomie financière	71
Tableau III.25 : Calcul de ratio de financement permanent	71

Tableau III.26 : Calcul de ratio de financement permanent	72
Tableau III.27 : Calcul de ratio d'autonomie financière	72
Tableau III.28 : Calcul de ratio de recouvrement des créances clients	73
Tableau III.29 : Calcul de ratio de recouvrement des créances clients	73
Tableau III.30 : Calcul de ratio de rentabilité économique	74
Tableau III.31 : Calcul de ratio de rentabilité financière	74
Tableau III.32 : Calcul de ratio de rentabilité commerciale	75
Tableau III.33 : Calcul des soldes intermédiaires de gestion	76
Tableau III.34 : Calcul des taux de VA et bénéfice net	79
Tableau III.35 : Calcul de la CAF	80



**COGB "LABELLE"**

Route des aures BP 406 BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:099906010412636

Annexe n°1 : actif du bilan comptable de la période 01/01/2012 AU 31/12/2012

**BILAN ACTIF 2012**

<b>LIBELLE</b>	<b>BRUT</b>	<b>AMO/PROV</b>	<b>NET</b>
<b>ACTIFS NON COURANTS</b>			
<b>Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif</b>			
<b>Immobilisations incorporelles</b>	250 318 000,00	53 000,00	250 265 000,00
<b>Immobilisations corporelles</b>			
Terrains	109 253 175,00		109 253 175,00
Bâtiments	1 903 436 058,32	1 849 603 711,55	53 832 346,77
Autres immobilisations corporelles	5 422 925 634,56	5 166 651 307,74	256 274 326,82
Immobilisations en concession			
<b>Immobilisations encours</b>	72 486 009,41		72 486 009,41
<b>Immobilisations financières</b>			
Titres mis en équivalence			
Autres participations et créances rattachées			
Autres titres immobilisés			
Prêts et autres actifs financiers non courants	36 637 732,61		36 637 732,61
Impôts différés actif	21 090 094,54		21 090 094,54
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>	<b>7 816 146 704,44</b>	<b>7 016 308 019,29</b>	<b>799 838 685,15</b>
<b>ACTIF COURANT</b>			
<b>Stocks et encours</b>	1 907 448 693,69	458 159 081,53	1 449 289 612,16
<b>Créances et emplois assimilés</b>			
Clients	5 782 372 486,28		5 782 372 486,28
Autres débiteurs	61 195 064,53		61 195 064,53
Impôts et assimilés	726 684,13		726 684,13
Autres créances et emplois assimilés	1 065 347 804,67		1 065 347 804,67
<b>Disponibilités et assimilés</b>			
Placements et autres actifs financiers courants			
Trésorerie	258 090 617,81		258 090 617,81
<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>	<b>9 075 181 351,11</b>	<b>458 159 081,53</b>	<b>8 617 022 269,58</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>	<b>16 891 328 055,55</b>	<b>7 474 467 100,82</b>	<b>9 416 860 954,73</b>

**COGB"LABELLE"**

Route des aures BP 406 BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:099906010412636

Annexe n°2 : passif du bilan comptable de la période 01/01/2012 AU 31/12/2012

**BILAN (PASSIF) 2012**

<b>LIBELLE</b>	<b>NOTE</b>	<b>2012</b>
<b>CAPITAUX PROPRES</b>		
Capital émis		1 000 000 000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves - Réserves consolidés (1)		805 777 195,26
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net du groupe (1)		315 178 019,71
Autres capitaux propres - Report à nouveau		-126 027 569,45
<b>Part de la société consolidante (1)</b>		
<b>Part des minoritaires (1)</b>		
<b>TOTAL I</b>		<b>1 994 927 645,52</b>
<b>PASSIFS NON-COURANTS</b>		
Emprunts et dettes financières		97 215 817,67
<b>Impôts (différés et provisionnés)</b>	R2L02	169 721 858,76
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance	R2L04	80 029 427,77
<b>TOTAL II</b>		<b>346 967 104,20</b>
<b>PASSIFS COURANTS:</b>		
Fournisseurs et comptes rattachés		2 783 236 590,46
Impôts		134 869 558,03
Autres dettes		528 884 097,60
Trésorerie passif	R3L04	3 627 975 958,92
<b>TOTAL III</b>		<b>7 074 966 205,01</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)</b>		<b>9 416 860 954,73</b>

**COGB"LABELLE"**  
Route des aures BP 406 BEJAIA  
N° D'IDENTIFICATION:099906010412636

Annexe n° 3 : Actif du bilan comptable de la période 01/01/2013 AU 31/12/2013

## BILAN (ACTIF 2013)

LIBELLE	BRUT	AMO/PROV	NET
<b>ACTIFS NON COURANTS</b>			
<b>Ecart d'acquisition-goodwill positif/nég</b>			
<b>Immobilisations incorporelles</b>	250 877 662,10	180 082,76	250 697 579,34
<b>Immobilisations corporelles</b>			
Terrains	109 253 175,00		109 253 175,00
Bâtiments	1 907 520 871,07	1 868 676 060,42	38 844 810,65
Autres immobilisations corporelles	5 577 926 143,70	5 245 853 051,21	332 073 092,49
Immobilisations en concession			
<b>Immobilisations encours</b>	173 126 866,55		173 126 866,55
<b>Immobilisations financières</b>			
Titres mis en équivalence			
Autres participations et créances rattachées			
Autres titres immobilisés			
Prêts et autres actifs financiers non courants	30 443 514,52		30 443 514,52
Impôts différés actif	34 918 416,56		34 918 416,56
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>	<b>8 084 066 649,50</b>	<b>7 114 709 194,39</b>	<b>969 357 455,11</b>
<b>ACTIF COURANT</b>			
<b>Stocks et encours</b>	2 963 253 576,57	222 192 777,45	2 741 060 799,12
<b>Créances et emplois assimilés</b>			
Clients	5 336 191 964,80		5 336 191 964,80
Autres débiteurs	58 439 507,15		58 439 507,15
Impôts et assimilés			
Autres créances et emplois assimilés	655 389 753,77		655 389 753,77
<b>Disponibilités et assimilés</b>			
Placements et autres actifs financiers courants			
Trésorerie	250 758 449,82		250 758 449,82
<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>	<b>9 264 033 252,11</b>	<b>222 192 777,45</b>	<b>9 041 840 474,66</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>	<b>17 348 099 901,61</b>	<b>7 336 901 971,84</b>	<b>10 011 197 929,77</b>

**COGB"LABELLE"**

Route des aures BP 406 BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:099906010412636

Annexe n° 4 : Actif du bilan comptable de la période 01/01/2013 AU 31/12/2013

**BILAN (PASSIF 2013)**

<b>LIBELLE</b>	<b>NOTE 2013</b>	<b>2012</b>
<b>CAPITAUX PROPRES</b>		
Capital émis	1 000 000 000,00	1 000 000 000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves - Réserves consolidées		
(1)	934 567 645,52	805 777 195,26
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	322 368 971,23	315 178 019,71
Autres capitaux propres - Report à nouveau	92 601 947,98	-126 027 569,45
<b>Part de la société consolidante (1)</b>		
<b>Part des minoritaires (1)</b>		
<b>TOTAL I</b>	<b>2 349 538 564,73</b>	<b>1 994 927 645,52</b>
<b>PASSIFS NON-COURANTS</b>		
Emprunts et dettes financières	69 439 869,79	97 215 817,67
<b>Impôts (différés et provisionnés)</b>	84 482 185,20	169 721 858,76
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance	152 810 070,64	80 029 427,77
<b>TOTAL II</b>	<b>306 732 125,63</b>	<b>346 967 104,20</b>
<b>PASSIFS COURANTS:</b>		
Fournisseurs et comptes rattachés	2 716 544 845,46	2 783 236 590,46
Impôts	196 449 584,00	134 869 558,03
Autres dettes	540 455 925,46	528 884 097,60
Trésorerie passif	3 901 476 884,49	3 627 975 958,92
<b>TOTAL III</b>	<b>7 354 927 239,41</b>	<b>7 074 966 205,01</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)</b>	<b>10 011 197 929,77</b>	<b>9 416 860 954,73</b>

**COGB "LABELLE"**

Route des aures BP 406 BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:099906010412636

## Annexe n° 5 : Actif du bilan comptable de la période 01/01/2014 AU 31/12/2014

## BILAN ACTIF 2014

<b>LIBELLE</b>	<b>BRUT</b>	<b>AMO/PROV</b>	<b>NET</b>
<b>ACTIFS NON COURANTS</b>			
<b>Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif</b>			
<b>Immobilisations incorporelles</b>	251 036 854,00	384 716,49	250 652 137,51
<b>Immobilisations corporelles</b>			
Terrains	109 253 175,00		109 253 175,00
Bâtiments	1 913 457 307,83	1 877 909 107,63	35 548 200,20
Autres immobilisations corporelles	5 684 707 118,06	5 317 803 766,19	366 903 351,87
Immobilisations en concession	310 353 549,00	9 404 653,00	300 948 896,00
<b>Immobilisations encours</b>	203 621 112,33	5 000 000,00	198 621 112,33
<b>Immobilisations financières</b>			
Titres mis en équivalence			
Autres participations et créances rattachées			
Autres titres immobilisés			
Prêts et autres actifs financiers non courants	20 559 550,93		20 559 550,93
Impôts différés actif	14 837 655,24		14 837 655,24
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>	<b>8 507 826 322,39</b>	<b>7 210 502 243,31</b>	<b>1 297 324 079,08</b>
<b>ACTIF COURANT</b>			
<b>Stocks et encours</b>	2 571 787 727,50	213 988 626,24	2 357 799 101,26
<b>Créances et emplois assimilés</b>			
Clients	7 368 368 502,51		7 368 368 502,51
Autres débiteurs	201 151 983,04		201 151 983,04
Impôts et assimilés	10 790 362,23		10 790 362,23
Autres créances et emplois assimilés	753 061 582,09		753 061 582,09
<b>Disponibilités et assimilés</b>			
Placements et autres actifs financiers courants			
Trésorerie	329 587 964,29		329 587 964,29
<b>TOTAL ACTIF COURANT</b>	<b>11 234 748 121,66</b>	<b>213 988 626,24</b>	<b>11 020 759 495,42</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>	<b>19 742 574 444,05</b>	<b>7 424 490 869,55</b>	<b>12 318 083 574,50</b>

**COGB "LABELLE"**

Route des aures BP 406 BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:099906010412636

Annexe n° 6 : Passif du bilan comptable de la période 01/01/2014 AU 31/12/2014

**BILAN (PASSIF)**

<b>LIBELLE</b>	<b>NOTE</b>	<b>2014</b>
<b>CAPITAUX PROPRES</b>		
Capital émis		1 000 000 000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves - Réserves consolidées		
(1)		934 567 945,52
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		237 476 639,98
Autres capitaux propres - Report à nouveau		329 970 619,21
<b>Part de la société consolidante (1)</b>		
<b>Part des minoritaires (1)</b>		
<b>TOTAL I</b>		<b>2 502 015 204,71</b>
<b>PASSIFS NON-COURANTS</b>		
Emprunts et dettes financières		41 663 921,91
<b>Impôts (différés et provisionnés)</b>		95 324 758,48
Autres dettes non courantes		300 948 896,00
Provisions et produits constatés d'avance		64 511 544,50
<b>TOTAL II</b>		<b>502 449 120,89</b>
<b>PASSIFS COURANTS:</b>		
Fournisseurs et comptes rattachés		3 377 051 731,41
Impôts		290 226 617,64
Autres dettes		525 554 892,77
Trésorerie passif		5 120 786 007,08
<b>TOTAL III</b>		<b>9 313 619 248,90</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)</b>		<b>12 318 083 574,50</b>

**COGB"LABELLE"**

Route des aures BP 406 BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:099906010412636

**Annexe n° 7 : TABLEAU DE COMPTE DES RESULTATS 2012 ET 2013****COMPTE DE RESULTAT/NATURE**

<b>LIBELLE</b>	<b>NOTE 2013</b>	<b>2012</b>
Ventes et produits annexes	9 702 340 566,17	11 327 345 739,62
Variation stocks produits finis et en cours	197 508 321,75	-10 395 935,95
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation	655 389 753,77	1 359 196 916,20
<b>I-PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>	<b>10 555 238 641,69</b>	<b>12 676 146 719,87</b>
Achats consommés	-9 116 387 084,46	-10 746 369 341,78
Services extérieurs et autres consommations	-599 275 011,45	-587 924 532,28
<b>II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>	<b>-9 715 662 095,91</b>	<b>-11 334 293 874,06</b>
<b>III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)</b>	<b>839 576 545,78</b>	<b>1 341 852 845,81</b>
Charges de personnel	-317 693 701,72	-335 724 506,04
Impôts, taxes et versements assimilés	-75 181 834,95	-165 634 298,61
<b>IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	<b>446 701 009,11</b>	<b>840 494 041,16</b>
Autres produits opérationnels	11 317 032,80	110 951 861,47
Autres charges opérationnelles	-23 076 408,15	-61 788 901,27
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs	-478 016 710,31	-620 498 843,29
Reprise sur pertes de valeur et provisions	553 401 002,10	573 411 376,46
<b>V- RESULTAT OPERATIONNEL</b>	<b>510 325 925,55</b>	<b>842 569 534,53</b>
Produits financiers		
Charges financières	-308 746 394,48	-358 466 988,64
<b>VI-RESULTAT FINANCIER</b>	<b>-308 746 394,48</b>	<b>-358 466 988,64</b>
<b>VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS ( V+VI)</b>	<b>201 579 531,07</b>	<b>484 102 545,89</b>
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		
Impôts différés ( Variations ) sur résultats ordinaires	120 789 440,16	-168 924 526,18
<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>11 119 956 676,59</b>	<b>13 360 509 957,80</b>
<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>-10 797 587 705,36</b>	<b>-13 045 331 938,09</b>
<b>VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>322 368 971,23</b>	<b>315 178 019,71</b>
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)		
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)		
<b>IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE</b>		
<b>X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>	<b>322 368 971,23</b>	<b>315 178 019,71</b>

COGB"LABELLE"

Annexe n° 8 : TABLEAU DE COMPTE DES RESULTATS 2012 ET 2013

**COMPTE DE RESULTAT/NATURE**

<b>LIBELLE</b>	<b>NOTE 2014</b>
Ventes et produits annexes	10 251 633 971,15
Variation stocks produits finis et en cours	-107 790 062,03
Subventions d'exploitation	263 018 011,17
<b>I-PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>	<b>10 406 861 920,29</b>
Achats consommés	-8 688 951 045,34
Services extérieurs et autres consommations	-718 324 354,85
<b>II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>	<b>-9 407 275 400,19</b>
<b>III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)</b>	<b>999 586 520,10</b>
Charges de personnel	-342 104 124,74
Impôts, taxes et versements assimilés	-80 781 663,68
<b>IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	<b>576 700 731,68</b>
Autres produits opérationnels	79 268 866,51
Autres charges opérationnelles	-55 240 025,84
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs	-265 810 863,05
Reprise sur pertes de valeur et provisions	265 826 118,90
<b>V- RESULTAT OPERATIONNEL</b>	<b>600 744 828,20</b>
Produits financiers	
Charges financières	-316 057 607,54
<b>VI-RESULTAT FINANCIER</b>	<b>-316 057 607,54</b>
<b>VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS ( V+VI)</b>	<b>284 687 220,66</b>
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-16 287 246,08
Impôts différés ( Variations ) sur résultats ordinaires	-30 923 334,60
<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>10 751 956 905,70</b>
<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>-10 514 480 265,72</b>
<b>VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>237 476 639,98</b>
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	
<b>IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE</b>	
<b>X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>	<b>237 476 639,98</b>



## Bibliographie

### Ouvrage :

- BOUKHALFA A. Analyse financière, édition Berti, Alger, 1996.
- BOUYAKOUB. Farouk, L'entreprise et le financement bancaire, édition CASBAH.
- Claude-Annie Duplat, analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, 2004.
- Dov Ogien, gestion financière de l'entreprise, Dunod, Paris, 2008.
- EVRAERT.S, analyse et diagnostic financier « méthodes et cas », édition EYROLLES, Paris 1992.
- E.Cohen, analyse financière, 5<sup>ème</sup> édition, ECONOMICA, Paris 2004.
- HERVE Ravily, VANESSA Serret, principes d'analyse financière, HACHETTE LIVRE, Paris 2009.
- HUBERT de La Bruslerie, Analyse financière, Information financière diagnostic et évaluation, 4<sup>e</sup> édition Dunod, Paris 2010.
- HONORE. L, « gestion financière », édition NATHAN, 2001.
- GRANDGUILLOT, Francis et Béatrice : analyse financière, 4<sup>ème</sup> édition Gualino , Paris 2006.
- JEAN-Guy Degos. Amal Abou Fayad, « le diagnostic financier des entreprises », édition e-theque, 2003.
- J.Barreau, J.Delahaye, F.Delahaye, « gestion financière manuel application », 13<sup>e</sup> édition DUNOD, Paris 2004,
- J.-Y.eglem, A.PhilippS, C.et C. RAULET, analyse comptable et financière, DUNOD, Paris 2002.
- K.CHIHA, « finance d'entreprise approche stratégique », édition HOUMA, Alger 2009.
- LASARY, « diagnostic et redressement d'entreprise », collection c'est facile.
- MARION. A, analyse financière « concepts et méthodes », 2<sup>ème</sup> édition DUNOD, Paris 2001.
- PIERRE Ramage, analyse et diagnostic financier, édition d'organisation, Paris
- SOLINIK. B, « Gestion financière », édition Fernand Nathan, Paris 1980.
- SELMER Caroline, « la boîte à outils du responsable financier », édition DUNOD, Paris 2008.

**Mémoire :**

- MWAMBAZI. J, étude de la structure financière et la rentabilité d'une entreprise, cas Trans-Bois de Bejaia, mémoire de fin d'études master of business administration en gestion des entreprises option : management-financier, INSIM Bejaia, 2012.

## Table des matières

Introduction générale.....	01
Chapitre I : généralités sur le diagnostic financier.....	03
Section 1 : Le diagnostic global.....	03
1-1 Définition et objectifs du diagnostic global.....	03
1-2 Les éléments du diagnostic global.....	04
1-3 Démarche pour un diagnostic global.....	05
1-4 Préparation du diagnostic global.....	06
Section 2 : le diagnostic financier.....	07
2-1 La notion de l'analyse financière.....	07
2-1-1 Définition de l'analyse financière.....	07
2-1-2 Les objectifs de l'analyse financière.....	07
2-1-3 La base de données.....	08
2-2 Définition du diagnostic financier.....	09
2-3 Les objectifs et le rôle du diagnostic financier.....	09
2-3-1 Les objectifs du diagnostic financier.....	09
2-3-2 Le rôle du diagnostic financier.....	10
2-4 Les outils du diagnostic financier.....	10
Section 3 : Les documents financiers.....	12
3-1 Le passage du bilan comptable au bilan financier.....	12
3-1-1 Définition du bilan financier.....	12
3-1-2 Les opérations de reclassement.....	12
3-2 Présentation du bilan financier.....	13
3-2-2 Le bilan financier en grande masse.....	14
3-3 Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel.....	15
3-3-1 Définition du bilan fonctionnel.....	15
3-3-2 Les opérations de reclassement.....	15

3-3-3 Concepts sur le bilan fonctionnel.....	16
3-4 Présentation du bilan fonctionnel.....	18
3-5 Comparaison entre l'approche financière et l'approche fonctionnelle.....	19
Chapitre II Les méthodes d'analyse du diagnostic financier.....	20
Section 1 : Analyse de l'équilibre financier.....	20
1-1 Approche fonctionnelle.....	20
1-1-1 Le fond de roulement net global.....	20
1-1-2 Le besoin en fonds de roulement (BFR).....	23
1-1-3 La Trésorerie (T).....	24
1-2 Approche patrimoniale.....	26
1-2-1 L'actif net (surface financière).....	26
1-2-2 Le Fonds de Roulement Net (FRN).....	27
<b>Section 2 : Analyse par les ratios.....</b>	<b>28</b>
2-1 Ratios de liquidité.....	28
2-1-1 Ratios de liquidité de l'actif .....	29
2-1-1 Ratio de liquidité réduite .....	29
2-1-2 Ratio de liquidité immédiate.....	29
2-2 Ratios de structure financière.....	29
2.2.1 Ration de solvabilité.....	30
2.2.2 Ratios de financement.....	30
2-3 Ratios d'activité.....	31
2-3-1 Ratio de rotation des stocks.....	31
2-3-2 Ratio de recouvrement créances (crédits) clients.....	31
2-3-3 Ratio de rotation de dettes fournisseurs.....	31
2-4- Ratios de rentabilité.....	31
2-4-1 La rentabilité économique.....	32
2-4-2 La rentabilité financière.....	32
2-4-3 La rentabilité commerciale.....	32
Section 3 : Analyse de l'activité.....	32
3-1 Les soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	33

3-1-1 Définition.....	33
3-1-2 Les éléments consécutifs des SIG et leur mode de calcul.....	33
3.1.3 Illustration des SIG.....	35
3-1-4 Ratios liés à l'analyse des SIG.....	36
3-2 La capacité d'autofinancement (CAF).....	36
3-2-1 Définition de la CAF.....	36
3-2-2 Le calcul de la CAF.....	37
3-2-3 le ratio de la CAF .....	38
Chapitre III : Le diagnostic financier de la SPA CO-G-B Labelle.....	41
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de l'entreprise «SPA CO-G-B La belle».....	41
1-1 Présentation de l'organisme d'accueil.....	41
1-2 Présentation des différents bilans de la CO-G-B Labelle.....	49
1-2-1 Présentation des bilans financiers.....	49
1.2.1.1 présentation des bilans financiers détaillés.....	51
1.2.1-2 Élaboration des bilans financiers en grande masse.....	53
1.2.1-3 présentation des bilans financiers condensés.....	54
1-2-2 Présentation des bilans fonctionnels de CO-G-B Labelle.....	56
1-2-2-1 Les bilans fonctionnels détaillés.....	58
1-2-2-2 Les bilans fonctionnels en grandes masses.....	59
1-2-2-3 Représentation graphique des bilans fonctionnels.....	60
<b>Section 2 Analyse de l'équilibre financier de CO-G-B labelle.....</b>	<b>62</b>
2.1 Approche fonctionnelle.....	62
2.1.1 Le fonds de roulement net global (FRNG).....	62
2.1.2 Le besoin en fonds de roulement (BFR).....	63
2.1.3 La trésorerie (T).....	65
2.2 Approche patrimoniale.....	66
2.2.1 Le Fonds de Roulement Net (FRN).....	67
2.2.2 Le fonds de roulement propre (FRP).....	68

2.2.3 Le fonds de roulement étranger (FRE).....	68
<b>Section 3 : Analyse par les ratios.....</b>	<b>69</b>
3.1 Ratios de liquidité.....	69
3-1-1 Ratios de liquidité de l'actif (liquidité générale).....	69
3.1.2 Ratio de liquidité réduite.....	69
3.1.3 Ratio de liquidité immédiate.....	70
3.2 Ratios de structure financière.....	70
3.2.1 Ratio de solvabilité générale Ratio d'autonomie financière.....	70
3.2.2 Ratio d'autonomie financière.....	71
3.3 Ratios de financement.....	71
3.3.1 Ratio de financement permanent Ratio de financement propre.....	71
3.3.2 Ratio de financement propre.....	72
3.3.3 Ratio d'endettement.....	72
3.4 Ratios d'activité.....	73
3.4.1 Ratio de recouvrement créances (crédits) clients.....	73
3.4.2 Ratio de rotation de dettes fournisseurs.....	73
3.5 Ratios de rentabilité.....	74
3.5.1 La rentabilité économique.....	74
3.5.2 La rentabilité financière.....	74
3.5.3 La rentabilité commerciale.....	75
Section 4 : Analyse de l'activité de CO-G-B Labelle.....	76
4.1 Analyse par les SIG.....	76
4.1.1 Calcul des SIG.....	76
4.1.2 calcule des ratios liés aux SIG.....	78
4.2. La Capacité d'autofinancement (CAF).....	79
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>81</b>

## **Bibliographie**

### **Liste des tableaux et figure**



## Liste des abréviations

<b>abréviation</b>	<b>signification</b>
AC	Actif Circulant
ACE	Actif Circulant d'Exploitation
ACHE	Actif Circulant Hors Exploitation
BFR	Besoin en Fonds de Roulement
BFRE	Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
BFRHE.	Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation
CA	Chiffre d'affaire
CA HT	Chiffre d'affaires Hors Taxes
CAF	Capacités d'auto financement
CP	Capitaux propres
D	Disponibilités
DCT	Dette à court terme
DLMT	Dette à Long Terme
EBE	Exident Brut d'Exploitation
EENE	Effet Escompté Non Echus
ES	Emploies Stables
FR	Fonds de Roulement
FRNG	Fonds de Roulement Net Global
FTE	Flux de Trésorerie d'exploitation
FTI	Flux de Trésorerie d'Investissement
FTF	Flux de Trésorerie de Financement
IBS	Impôts sur les Bénéfices des Sociétés
LT	Long Terme
PC	Passif Circulant
PCE	Passif Circulant d'Exploitation
PCHE	Passif Circulant Hors Exploitation
PCN	Plant Comptable National
Ré	Résultat économique
Rf	Résultat financier
RS	Ressources Stables
SIG	Soldes Intermédiaires de Gestion
T	Trésorerie
VA	Valeur Ajoutée
VD	Valeur Disponible
VR	Valeur Réalisable
VE	Valeur d'Exploitation



# **Annexes**

# **Introduction Générale**

# **Chapitre I :**

Généralités sur le diagnostic financier

## **Chapitre II :**

Les méthodes d'analyse du diagnostic  
financier

## **Chapitre III :**

Le diagnostic financier de la SPA CO-G-B  
Labelle Bejaia

# **Conclusion Générale**

## **Liste des abréviations**

## **Liste des tableaux**



## **Liste des figures**

# **Sommaire**

# **Table des matières**

# **Bibliographie**